

GRAMMAIRE ESQUIMAUDE
.....

COMPOSEE EN

1928

PAR S. E. Mgr. TURQUETIL O.M.I.

Evêque de Ptolemais

Vicaire Apostolique de la Baie d'Hudson.

L. J. C. & M. I.

BIBLIOTHÈQUE
SAINT-SULPICE

2de EDITION

50 Exemplaires tirés au Miméographe.

245, RUE BLOOMFIELD, OUTREMONT. P.Q.



Son Eminence le Cardinal Van Rossum
Préfet de la Sacrée-Congrégation de la Propagande
Cardinal Protecteur de l'humble Communauté
des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception
décédé le 30 août 1932

Pendant que les sectes hérétiques, pourvues de puissants moyens matériels, font tous leurs efforts pour répandre leurs erreurs dans toutes les parties du monde, il ne faut pas que les enfants de l'Église montrent moins de zèle à coopérer à l'apostolat de la vérité.

Cardinal Van Rossum.

De tous les travaux de l'homme, le plus beau est celui de convertir les âmes.
Lacordaire.

1933

Août

1933

Dim.	Lun.	Mar.	Mer.	Jeu.	Ven.	Sam.
		1	2	3	4	5
		S. Pierre aux L.	S. A. de Liguori	Inv. S. Etienne	S. Dominique	N.D. des Neiges
6	7	8	9	10	11	12
Transfig. de N-S	S. Gaétan	S. Cyriaque	S. Jean Vianney	S. Laurent	Ste Suzanne	Ste Claire
13	14	15	16	17	18	19
S. J. Berchmans	Ste Philomène	Assomption	S. Joachim	S. Hyacinthe	Ste Hélène	S. Urbain
20	21	22	23	24	25	26
S. Bernard	Ste Jeanne de C.	S. Mothée	S. Philippe B.	S. Barthélémi	S. Louis	S. Zéphirin
27	28	29	30	31		
12e Pentecôte	S. Augustin	D. de S. Jean-B.	Ste Rose de L.	S. Raymond		

INTRODUCTION

CE QUE C'EST QUE LA GRAMMAIRE.- POINT DE VUE GRAMMATICAL

DIVISION GRAMMATICALE DE

LA MATIERE
.....

La grammaire est l'art de parler correctement; la grammaire esquimaude doit enseigner la manière de parler correctement la langue esquimaude.

Le langage est l'expression de la pensée au moyen de propositions dont chacune rend un jugement. Tout jugement comprend au moins trois termes: un sujet dont on dit quelque chose, -un attribut, ce qu'on affirme ou ce qu'on nie du sujet, -un verbe ou copule, qui sert à lier, unir le sujet et l'attribut. V.g. Je vois, qui équivaut à je suis voyant.

Très souvent il y a plus que ces trois termes; ainsi on a les régimes direct indirect et circonstanciel, etc.

V.G. Pierre aime Jean.- Voici un jugement dont les trois termes ne font qu'un seul jugement. Chaque terme pris à part, isolé, ne signifie plus rien de complet. Mis ensemble, ils rendent parfaitement le jugement de l'esprit. Ils ont entre des relations: l'un est sujet du verbe, l'autre en est le régime.

A quel signe reconnaître que Pierre est le sujet et Jean le régime? Est-ce à l'ordre de construction comme en français...? Alors la grammaire française donnera les règles de construction et de juxtaposition, afin qu'on ne fasse pas de contresens, en changeant l'ordre, comme Jean aime Pierre, mais pour qu'on parle correctement. Est-ce à l'aide de changements dans le mot, comme en latin...? Petru amat Joannem... ou Joannis amat Petrum, et cela indépendamment de l'ordre de construction? Alors la grammaire latine devra donner les règles de ces changements.

Etudier la grammaire, c'est donc étudier la manière d'exprimer les relations d'un mot de la proposition avec les autres mots de cette proposition. Etudier la grammaire esquimaude, c'est étudier la manière dont la langue Esquimaude exprimera ces relations et

dira lequel des mots est le sujet, lequel est le régime. Ceci pour les propositions simples.

Souvent l'esprit envisage à la fois plusieurs jugements, les unit pour en faire un tout unique; la pensée rendra ce point de vue par plusieurs propositions liées les unes aux autres; l'une est principale, les autres sont subordonnées; le tout doit exprimer le point de vue qui est dans la pensée. Etudier la manière de rendre cette liaison entre plusieurs propositions, de façon que la principale apparaisse bien comme telle, c'est apprendre à parler correctement et c'est cela qu'on appelle dans la Grammaire, la Syntaxe.

Or en Esquimau, les relations entre les termes d'une proposition sont indiquées par différents changements dans le mot. Les relations entre plusieurs propositions coordonnées ou subordonnées sont également indiquées par des changements dans les mots. Ces changements affectent la terminaison ou la désinence, qui est l'élément surajouté à la racine pour désigner, v.g. singulier, pluriel, duel... et donc peut changer pour désigner les relations grammaticales.

En grammaire, ces changements dans la terminaison ou désinence s'appellent "flexions". Et d'une langue qui procède par flexions, on dit qu'elle est flexionnelle. (Avec déclinaisons et conjugaisons)

Or l'ESQUIMAU EST FLEXIONNEL A UN TRES HAUT DEGRE. Toutes les relations se rendent par les flexions casuelles de la déclinaison primaire, - par les flexions à la fois casuelles et personnelles de la déclinaison possessive, - par les flexions des personnes combinées avec celles de la subordination dans la conjugaison.

L'étude des flexions fera donc le fond de la grammaire Esquimaude. Le point de vue grammatical en Esquimau c'est le point de vue flexionnel, - et non pas celui de l'ordre comme dans certaines langues monosyllabiques dans lesquelles les mots se juxtaposent et empruntent même leur signification à la tonalité d'accent de chaque syllabe, - ni celui de l'agglutination qui joint ensemble plusieurs substantifs, comme en Anglais goose-berry-bush, et en français porte-plume (porte, verbe) vice-roi (vice, adv) sous-lieutenant (sous, pré.)

REGLE.- L'Esquimau n'accrole jamais ensemble deux racines dont chacune pourrait s'exprimer seule et avoir quand même une signification.

LA DIVISION DE LA MATIERE à étudier en esquimau doit être basée sur le point de vue grammatical esquimau.

D'où: 1° les flexions primaires... déclinaison primaire.

2° les flexions primaires

et personnelles... déclinaison possessive.

3° les flexions purement

personnelles... verbe.

Dans la subdivision, on aura par le même procédé:

Dans 1°.. a) le substantif pur et vrai: celui qui peut être sujet ou régime.

b) le substantifié: tout mot dont on fait un substantif.

Appendice. 1 Les appositifs (adjectifs) qui s'accordent avec le substantif.

2 Les substantifiés à usage restreint.

Dans 2°..a) Le substantif et le substantifié.

b) Tout mot qu'on peut mettre au possessif.

Appendice. Les mots mis au possessif mais à usage restreint.

Dans 3°..a) Flexions de personnes sujet..Forme intransitive.

b) Flexions de personne sujet

et de personne régime.. Forme transitive.

c) Flexions de relations de

subordination et coordination.. Modes.

Appendice. Quelques notes complémentaires de syntaxe.

REMARQUE IMPORTANTE.

I.- S'il est vrai que les langues monosyllabiques n'ont pas de grammaire, qu'il n'y a qu'une seule règle qui donne la place du sujet, du verbe et du régime, que tout est affaire de dictionnaire et de prononciation, il est aussi vrai que plus une langue est flexionnelle, moins il y a de délimitation entre la grammaire et le dictionnaire. Ainsi en Esquimau:

pas d'article...Le cas absolu dit celui qui est -le.

aucune préposition ..les cas relatifs les rendent toutes.

aucun adjectif possessif.. les flexions les rendent.

ni pronoms... les flexions possessives et d'autres mots ad hoc
les rendent.

ni adjectifs démonstratifs.. le démonstratif esquimau est plu-
tot substantif.

ni pronoms relatifs.. se rendent par la participe actif, passif
ou la 3me per. verbale à l'énonciatif.

ni pronoms indéfinis...

Donc rien de tout cela dans le dictionnaire.

2.- Mais il y a plus; outre son caractère flexionnel, l'Esquimau est encore INCORPORANT (2de partie de la grammaire) i.e. qu'en ouvrant le mot en deux, en séparant la terminaison du radical, l'Esquimau peut intercaler entre deux, un grand nombre d'éléments appelés infixes (ni suffixes, ni préfixes), qui ne peuvent jamais s'exprimer seuls, à l'état isolé, et qui expriment toutes les qualités, modifications de l'être substantif, tout ce qui en un mot n'est pas être substantif concret, ni un acte ni un état d'être concret, mais une modification de l'être substantif v.g. qualités adjectivales ou modifications de l'action de l'état d'être, -concepts adverbiaux, - ou encore relations métaphysiques de la pensée que nous rendons par les locutions prépositives ou conjonctives, v.g. bien que... Et donc rien de tout cela dans le dictionnaire...

3.- Il s'en suit que:

1) En Esquimau on doit pouvoir composer les mots au fur et à mesure qu'on en a besoin.

2) Le mot se lit toujours à rebours pour en saisir le sens.

4 3 2 1 1 2 3 4
Taku-yoma-ralluar-parit Je te -cependant-veux-voir.

3) Pour le bien prononcer, il faut savoir le décomposer: takuyo-mara-luarpa-rit ou takuyo-marallu-arparit serait rendre méconnaissables les éléments qui constituent ce mot.

4) Tout cela a son point de départ dans la déclinaison primaire.

De même qu'en latin "Rosae" génitif, c'est "ae" final qui signifie de et en français la traduction renverse l'ordre et dit d'abord de la rose, ainsi en Esquimau. Et donc "ae" final porte sur le mot tout entier. Or l'Esquimau applique cette règle dans toute sa grammaire même quand il y a bien des choses incorporées, v.g.

au possessif: Nunaga, ma terre.

Nunamnit, de ma terre.

Kramotik, traineau -Kramotiksak, deux madriers
pour faire un traineau.

Kramotiksakka non pas ces deux madriers m'appar-
tiennent, mais sont destinés à faire mon traineau.

Dans les verbes on rencontre parfois un grand nombre d'infixes; on applique la même règle, i.e. que chaque élément incorporé porte sur ce qui précède.

Pissuktok, il marche - Pissungitok, il ne marche pas.

Avec -kasak qui signifie presque,

Pissukasaktok, il marche presque, encore un peu il marchera.

Pissukasangitok, il (pas presque) marche, donc très bien.

Pissungikasakpok, il (presque ne pas) marche, encore un peu et
il ne marchera plus.

C'est la REGLE D'OR qu'on reverra au chapitre des infixes, plus spécialement, mais qui gouverne tout.

Ce court aperçu sur la langue évitera au débutant la peine inutile de chercher à se faire un dictionnaire sur le modèle du dictionnaire français. Il sera bon de le relire de temps en temps, à mesure qu'on avance, pour en saisir toute la portée et comprendre chacun des points traités dans cette petite grammaire qui n'est qu'un résumé improvisé.

Baker Lake, Mission S. Paul, le 23 Avril 1928

A. Turquetil, Prefet Apost.

CH A P I T R E P R E M I E R

D E L' A L P H A B E T E S Q U I M A U

La grammaire devant enseigner aussi à écrire correctement doit parler de l'alphabet. Un bon alphabet doit avoir autant de lettres, ni plus, ni moins, qu'il y a de sons distincts dans la langue qu'on veut écrire.

1.- Donc pas de lettres superflues; ainsi,

pas de C..... C dur est rendu déjà par K

C cédille " " S

pas de J..... J est " " Y

pas de Q..... Q " " K vg. qui, ki.

2.- Donc pas de lettres superflues dans l'écriture. On écrit kuyanakuni et non couillanacouni.

3.- Donc aussi en lisant, bien séparer dans la prononciation tout ce qui est écrit: i.e. ne pas mettre de diphtongue où il y a 2 voyelles de suite.

Pioyok est Pi 8 yok et non pas pi yo yok. Cfr. N° 5

4.- Un alphabet construit sur le modèle de l'alphabet français, ne doit pas contenir de lettres doubles, vg. x xa, xe, xi pour Ksa, Kse, Ksi.

S O N S D U L A N G A G E - V O Y E L L E S - C O N S O N N E S .

Les sons du langage sont ou voyelles ou consonnes.

La voyelle sonne par elle-même, vg. a, e, i, o. sans le concours d'aucune consonne. La consonne au contraire, n'a de son que grâce à la voyelle à laquelle elle est jointe; elle sonne avec (con-sonne) une voyelle, mais non seule.

On verra, (Cfr. N° 17 Note) que l'Esquimau a ceci de remarquable que la voyelle souvent par elle même signifie aussi l'être, i.e. ce qui est, existe en soi ou en un autre, et que la consonne ne sonnant qu'à l'aide de la voyelle, ne signifie aussi qu'à l'aide de la voyelle les modifications et modalités de l'être in se ou in alio, que cette voyelle a signifié.

Les voyelles sont labiales: o, u.

dentales e, i. gutturale: a

Les consonnes sont aussi labiales : m, p, b, v, w.

dentales: d, n, t, s.

gutturales: g, k, r, rk.

Y est une semi-voyelle qui unit en les mouillant deux voyelles qui se suivent. Vg a i a pour aya.

Tokro i ok pour tokroyok

Il y a trois voyelles; la médiale s'unit à la troisième.

5.- Donc l'absence de Y équivaut au tréma. Cfr. N°3.

VOYELLES. oooooooooooo

6.- L'Esquimau n'a que trois voyelles proprement dites: a i o . E pur n'existe pas. C'est toujours ou i bref devant r guttural qui nécessairement devient i ouvert, e -erk, ou bien il est long, s'écrit ê et est une contraction de ai; dans ce cas c'est le i privatif, d'où ê long est négatif privatif.

U français n'existe pas; il se prononce ou, mais ressemble beaucoup à o pour le son et la signification.

7.- A peut être bref, long double, accentué.

Bref il est fermé ou ouvert.

Fermé il se prononce un peu comme "but" anglais

Tussarmat, natjerk, nalliat; on entend netjerk, nelliat

Ouvert, c'est comme l'a français dans "la".

Long, il se prononce comme dans âme et devrait s'écrire â.

Double il est une contraction de deux a et s'écrit ā , vg. aa, exclamation de douleur, avec un hiatus a'a d'où aaniartok qui s'écrit āniartok atâtanga d'où atâta, piuliwātigut. Le prononcer comme deux a de suite qui ne sont pas séparés par l'hiatus.

Accentué. L'accent est une élévation de la voix comme si on chantait vg. fa,ré ou sol ré; il s'écrit à.

8.- I est Bref et se prononce rapidement tuktu itok.

Normal et pur comme dans lit mi, mikpok.

Long î comme dans vie uwaptitut-îpok.

Double î par contraction de deux i nunami-ipok et se prononce comme deux i de suite sans hiatus.

9.- O est ou normal ou long comme ô.

Remarquer que chacune des voyelles, surtout o sonnent différemment d'après la consonne qui lui est unie. O tel qu'on l'épelle dans l'alphabet comme dans os, eaux, sonne tout autre que o dans osseux, homme, or etc.. Cela a lieu en Esquimau; mais il serait trop compliqué de parler de 7,8,10 espèces d'a,i,o,... d'autant que instinctivement on prononce bien ces associations de voyelles et de consonnes.

NOTE.- En Esquimau la voyelle est aussi à la base du langage comme élément de signification. Il y a 3 voyelles qui désignent:

l'être in se..de substance, O inuoyok, il est homme

être quelque chose ,in se.

de localisation.I (long) être quelque part.

nunamiipok il est sur terre.

in aliud..de transition, A transition de l'être dans un

autre. Nunaga, ma terre par rapport à moi, ma

vue l'a atteint. Takuwa, il le voit, son pou-

voir de voir atteint l'autre.

A est gutturale; donc toutes les gutturales C,R,K,RK auront le sens in alium, transitu.- I est une dentale; toutes les dentales signifieront ens in se, non dans sa substance mais dans ses modifications, n;t,d,s,g,j,l,..- O est une labiale; toutes les labiales auront le sens de l'être de substance,m,p,b,v,w,.

CONSONNES. oooooooooooo

10.- R roulé n'existe pas en esquimau; il est toujours gutturale et c'est pour éviter au débutant de le rouler que souvent on écrit rigi.

11.- S en dialecte padlarmiut n'existe pas; il se rend par un h fortement aspiré; au Mackenzie, il se rend par ch ou tch. S n'est nulle part pur comme en français, vg. son,sa,ses, mais il équivaut à un sh non pas cha des lèvres, mais sh en abaissant la langue à plat, et en ouvrant seulement la bouche sans avancer les lèvres en dehors.

12.- RK Le son composé de RK, que certains écrivent q est une double gutturale assez difficile à rendre pour nous, parce que nous sommes

portés à l'allonger. Vg. nerk'i; nerk est très bref.

I3.- KR s'écrit mieux K'i; c'est une aspiration gutturale fort différente de notre cri.

PERMUTATION DE CONSONNES.
.....

I4.- M et B finales de flexion, permutent à volonté.

Nunab ou nunam.

I5.- T et N finales de flexion permutent également à volonté.

Tuksiutigut ou tuksiutigun.

TT double sonne ou du moins peut devenir comme tj, et quelquefois ts. Vg. Katti ou katji.

I6.- T final ne se prononce jamais fortement, mais très légèrement, à tel point qu'on est libre de le laisser ou de le supprimer en composition; si on le laisse, il faut lui ajouter un i et en faire une vraie syllabe pour qu'il sonne. Vg. siut, l'oreille, siutiga ou siuga, mon oreille.

Permutation par euphonie. Cf. Tableau N°I.

I6bis.- DU SON NG, SPECIAL A L' ESQUIMAU.

NG ne fait qu'un seul son et ne se rapporte qu'à la voyelle qui précède. Vg. nunang-a et non pas nunan-ga, sa terre. pung-a, wang-a.. Raison de plus pour ne jamais faire sonner n avec la syllabe qui précède; ang-iyok, ang-ayok ne peuvent être ann-giyok ou ann-gayok. Or quand n ne sonne pas, il est toujours nasalisé, vg. n sonne dans Anne, et est nasal dans en ou sans. Cette nasalisation diminue la force du g uni à n.

C'est tellement vrai qu'en Esquimau ng est un seul son, sans faire sonner l'n, que dans les mots suivant,

ung-atani de l'autre côté, on entend unwatani ou unmatani.

ung-ariwa il l'aime " unwariwa ou unmariwa.

sung-auyak fiel " sunmauyak.

N étant nasalisé est si faible qu'on ne le distingue plus de w ou de m. Y faire bien attention dès le début.

CHAPITRE SECOND
.....

D U S U B S T A N T I F P U R
.....

NOTION
.....

I7.- En Esquimau le Substantif est le mot qui peut être sujet ou régime du verbe (parce qu'il désigne un être ou un objet) et auquel on peut ajouter il est, c'est.

Inuk homme inuôvok c'est un homme

Nuna terre Nunaôvok c'est de la terre (Cf. Note 1)

On peut également le mettre au possessif.

Atâtar père Atâtaga mon père. (Cf. Note 2)

NOTE 1- On a le premier exemple d'incorporation et d'expression du verbe être. Pour incorporer le verbe être, on a enlevé la terminaison. Puisqu'à sa place on ajoute autre chose au radical, elle ne termine plus le nom et donc elle disparaît; on a inuôwok. Le verbe être au sens de être quelque chose, être de substance ou substantif se rend par ô,- vok ou yok est désinence commune verbale.

NOTE 2- Une fois au possessif, le substantif esquimau ne peut plus prendre le verbe être substantif; on ne peut plus dire: c'est ma terre, c'est mon père. (Cf. N° 184) à cause de l'opposition foncière de ces deux concepts à la base de toute langue, être qqch, (in se) et avoir qqch (transitum in alium.)

STRUCTURE - RADICAL - TERMINAISON
.....

I8.- Le substantif esquimau se termine soit par une voyelle,

Nuna, terre - iye oeil (e très bref; si on appuie dessus prononcer plutôt comme un i) - timi corps - iglu maison de neige.

Dans ce cas la voyelle qui termine le substantif fait parti du radical de signification; elle n'est pas une lettre qu'on enlève à volonté.

Inutsiar un bel homme. (-tsiar infixé idée de beauté)

Nunatsiar un beau pays.

I9.- soit par une des consonnes t, k, r, rk.

Pour les mots terminés en t (cf. N° 16) le t final est facultatif en

composition, vg. siut oreille siutiga ou siuga mon oreille, avec l'infixe ut, tuksiut à l'imp. tuksiuti-tigut ou tuksiutigut prie pour nous. On ajoute un i quand on conserve le t, ce qui donne ti.

20.- Pour les mots terminés en k, kk, r, rk, cf. NN 32 à 39 pluriel et modèles de déclinaison.

GENRE DES NOMS
oooooooooooooooooooo

21.- Le nom esquimau n'admet pas le signe du genre; il n'est jamais question de masculin, féminin ou neutre en Esquimau. Certains mots en expriment l'idée de par leur signification même, vg. atâtar père, anâna mère, ernerk fils, panni fille, parngerk caribou mâle, norralik la femelle caribou qui a un petit.

22.- Si on veut exprimer le genre, on se sert des deux mots angut homme, mâle et arnak femelle.

Nutarak'arpok angutikulungmik Il a un enfant ,petit homme.

Nutarak'arpok arnakulungmik, il a un enfant petite femme.

De même pour les animaux: k'ikmiardjuk angut, un petit chien mâle.

Pour la chienne on dit arnalu. K'ikmiardjuk arnalu un petit chien femelle.

Arnalungmik k'ikmerk'arpunga j'ai un petit chien femelle.

Evidemment on ne dira pas: Atâtak'arama angumik, j'ai un père du sexe masculin.

NOMBRE.
oooooooooooo

En Esquimau il y a 3 nombres, le singulier, le duel et le pluriel. On les retrouve partout à travers la grammaire.

SINGULIER

23.- Le singulier n'a pas de signe spécial; c'est le mot à sa forme absolue. Cela revient à dire que l'absolu est singulier, qu'il faut changer quelque chose à cet absolu pour lui ajouter l'idée de duel ou de pluriel. Et donc la terminaison de l'absolu k, r, rk, signifie il, le, ce qui; elle remplace notre article.

24.- C'est pourquoi t étant le signe du pluriel, dans les mots terminés en t, on ne le prononce guère (N° I6) ou on le fait suivre de la voyelle i. (NN I6 & I9)

25.- La voyelle signifiant l'être, c'est elle qui dit il est, dans les mots terminés par une voyelle.

26.- L'absolu esquimau est un vrai absolu qui souvent à lui seul fait une phrase à sens complet: uyarak, pierre, doit se traduire par c'est une pierre. Seule la juxtaposition de ce mot à un autre le fait dépendre de lui: Uyarak takuwara, j'ai vu une pierre. Ce point de vue expliquera bien des choses qui au début paraissent étranges. Suna? qu'est-ce que c'est?-Urarak, c'est une pierre.- Kina ? qui est ce- Pierri, c'est Pierre.- Suna una ? qu'est ce que c'est que cette chose- Iglu, c'est une maison de neige. Cette forme est alors obligatoire de par la règle de réponse. Cf. N°

DUEL

27.- Le signe du duel est le k final avec allongement de la voyelle qui précède ce k. Vg Inuk, inūk deux hommes, iglu, iglūk 2 maisons

Takuwakka, je les ai vu(plur.) Takuwākka je les ai vu (duel

28.- Quelques mots sont au duel de par leur sens intime.

K'amotik traineau qui a deux patins,

Aggak mains - K'arglik pantalon esquimau, culotte.

Ces mots se contentent de k sans allongement de la voyelle précédente, (du moins à l'ouest de la Baie) ou avec l'allongement à volonté.

29.- Les mots qui s'ovularisent au pluriel forment leur duel en changeant le t final en k avec allongement de la voyelle précédente.

Cf. exemples N 34 et Bourquin N°55.

Dans les mots qui font une paire mutuelle, yeux, oreilles, mains, gants, souliers, pour dire d'un ou l'autre, on dit igluā avec le possessif. Ex. Pwalluma, siutima, iyima igluā piktauyok.

Un de mes gants -oreilles-yeux est bon

Igluā piktaungitok, l'autre n'est pas bon.

Remarque.- Le vocatif, spécial pour les mots de parenté seulement prend la forme du duel.

PLURIEL.

30.- Le signe du pluriel est le t final avec allongement de la voyelle précédente; il correspond toujours à la 2de personne singulier positive. Ex. Nunât les terres et nunât ta terre.

MOTS TERMINES PAR UNE VOYELLE.

31.- Mots en a u i, on ajoute t avec ou sans i.

Nuna Nunât ou nunêt, les terres, (Contraction de ait)

Iglu iglût ou igluit - iye iyît (contraction de iyiit)

MOTS TERMINES PAR LES CONSONNES K.RK.R.T.

32.- Pour les mots terminés en K voir d'abord s'il y a un r ou un g dans la dernière syllabe; ex. rak, gak,rok.

33.-S'il n'y a ni r ni g alors le k du singulier disparaît et fait place à it.

Innuk innuit hommes Arnak arnait femmes.

Mannik oeuf manniit contracté en mannît.

Les mots terminés par l'infixe lik font git.

Arvinilik pl. arvinigit.

34.- Les mots en GAK RAK ROK s'ovularisent, i.e. que le k final est transposé avant la voyelle et après le r (G devient alors r)

Tulugak corbeau tulurk'at

Nutarak enfant nutark'at

Amarok loup Amark'ut.

Remarquer que 1° Ce r devient k' avec crochet guttural.

2° La voyelle finale ne s'allonge pas.

3° Ce procédé d'ovularisation est commun à beaucoup de langues, bien que de façons différentes. Ex. en Français patois berouette, berbis pour brouette ou brebis. Or le latin étant berbix on a ovularisé en brebis. Le peuple revient à la langue primitive sans le savoir.

NOTE. - L'ovularisation est une source de racines. Ex. Immerk'aut, immertok, il boit; par ovularisation double, les deux syllabes transposées, on a Ermiktok, il lave Ermiut ce qui sert à laver, savon.

35.- Pour les mots terminés en RK.

Les mots en erk (non composés d'infices) retranchent rk et font it.

Ernerk fils Ernit Immerk eau Immit.

Atterk (atjerk) nom Attît (Atjît)

36.- Les mots en erk par infixe font nerît.

Kikkiartornerk l'action de clouer kikiartornerit.

37.- Les mots en erk,ark après une voyelle, un y ou un l,ierk,iar,ear,

yark, lark font leur pluriel en djet bref prononcé djet.

Kikierk clou kikidjet Nuvuyark nuage nuvudjet

Igalark fenêtre Igaladjet Kablunark blanc kablungadjet

(kablunar sans k fera kablungait) Cf Ovularisation Bourquin

N° 65)

38.- Les mots locatifs en dlerk font tous dlît.

Sivudlerk le premier sivudlît les premiers les ancêtres.

de même pour les mots en lerk. Unalerk ennemi unadlît

Ukalerk lièvre ukadlit.

39.- Les mots en s font tsît.

Atauserk un atautsît plusieurs en un lieu

Tasserk lac tatsît. K'alaserk nombril k'alatsit.

40.- Etudier les particularités qui réapparaîtront dans les déclinaisons, vg; Tatsîb issuani au bout du lac.

41.- Les mots en r (ar) sans infixe font comme ceux du N° 37 djet.

Anorar habit anoradjet. - Ubloréar étoile ubloridjet.

42.- Les mots finissant par un infixe en ar font ruit.

Iksiraruar prêtre iksiraruit.

K'ikeltaruar la grande île k'ikeltaruit.

43.- Les mots en t (presque tous en ut instrumental) sont au singulier et font utit au pluriel. Ex. K'ingut télescope (de k'inertok chercher. K'inerk ovularisé fait k'ingut) pl. k'ingutit.

44.- Les mots en yut tirés de la 3me personne du verbe substantifiée au pluriel, et collectifs ne changent pas.

Tokk'ungayut les morts Kattimayut les rassemblés, foule.

Avec ces mots on dit: l'un d'eux illangat, quelques uns illaît (illet) pluriel de illa une partie l'un, l'autre... pek'attar ou inne-k'attar qui équivaut à ingekattar.

DECLINAISON PRIMAIRE DE SUBSTANTIF.
.....

NOTION.

46.- On appelle déclinaison primaire celle qui est à la base de la langue esquimaude, impose ses flexions aux autres, vg. à la déclinaison possessive, celle qui nous montre les catégories grammaticales de l'Esquimau, i.e. les points de vue sous lesquels l'Esquimau envisage l'être.

Ce point de vue c'est l'absolu l'être en lui même in se, appelé aussi communément intransitif.

le relatif, l'être par rapport aux autres, in alio. Ces rapports ou relations que rendent nos prépositions françaises de, à, vers, chez, etc... s'expriment en Esquimaux par la flexion.

Ces rapports considèrent:

A.- soit la possession ou transition dans le sujet: celui qui a possède ou qui est sujet d'un verbe à forme transitive, i.e. dont l'acte transite à un autre et l'atteint. AGENTIEL ou TRANSITIF 1er Cas.

B.- soit l'être atteint par l'action du sujet i.e. le régime direct: si le verbe qui exprime l'action est à la forme intransitive, on met le régime au modalis. MODALIS 2d Cas. (sorte d'accusatif)

C.- soit les rapports (régimes) indirects, tirés de l'immobilité ou du mouvement de l'objet.

L'immobilité dans le lieu ou dans le temps.- LOCATIF 3me Cas.

Pour le mouvement: le point de départ ABLATIF 4me Cas.

le point intermédiaire VIALIS 5me Cas.

le point d'arrivée TERMINALIS 6me Cas.

D.- soit par comparaison avec un autre: AEQUALIS 7me Cas.

On a donc 7 cas relatifs en plus de l'absolu. Ils rendent toutes nos prépositions dans les régimes indirects et circonstanciels; ils expriment la relation du sujet ou du régime direct ou indirect; enfin ils nous montrent les points de vue premiers (catégorie grammaticale) sous lesquels l'Esquimaux pense aux êtres, aux objets, et sous lesquels il en parle.

47.- La déclinaison primaire applique les nombres singulier, duel, pluriel à tous ces cas, mais la flexion finale indique la relation et l'expression de la relation l'emporte sur le nombre, puisqu'on doit lire à rebours, en commençant par la fin.

48.- Les flexions de la déclinaison esquimaude ont ceci de particulier c'est qu'elles sont une mine féconde de racines, à tel point que la lettre L qui ne se trouve ni dans les flexions primaires ni dans les flexions possessives ne se trouve jamais à la tête d'un mot dans le dictionnaire. Il ne faut pas en conclure que ces flexions ne sont pas vraiment casuelles, et ne sont que des suffixes ou affixes,

puisque au contraire les infixes ne sont jamais racine.

Ex. mi terminaison du locatif forme mikpok d'un oiseau qui se pose.

DE L'EMPLOI DE CHACUN DES CAS.

L' ABSOLU

49.- L'absolu s'emploie comme sujet d'un verbe à la forme intransitive et comme régime direct d'un verbe à la forme transitive.

Ex. Pierri netjerpok Pierre a tué un phoque.

Pierri takuwara J'ai vu Pierre.

NOTE.- Par verbe à la forme intransitive on entend le verbe dont la flexion signifie seulement la personne sujet sans contenir le pronom personnel régime.

Pierri netjerpok, il est Pierre il tue un phoque. Par apposition ces deux absolus font un seul tout, Pierre tue un phoque (Cf N26)

Par forme transitive du verbe, on entend celle qui contient et exprime à la fois la personne sujet et la personne régime: Takuwara, je le vois. Donc dans l'exemple Pierri takuwara, nous avons il est Pierre, je le vois, par apposition Je vois Pierre. (Cf. N° 26) C'est parce qu'au fond on a là deux absolus grammaticaux qu'on ne met pas de signe de régime, et takuwara est absolu puisqu'il est une proposition complète à lui seul, sujet, verbe et régime.

50.- Cet absolu peut aussi s'appeler intransitif ou objectif.

AGENTIEL ou TRANSITIF.

51.- L'agentiel ou transitif subjectif est marqué par un b ou m.

Ex. Nuna nunab ou nunam - Inuk inub ou inum.

Au pluriel il a la même forme que l'intransitif.

52.- Il s'emploie comme sujet de possession et comme sujet de verbe à la forme transitive.

Comme sujet de possession, il rend le Génitif latin et notre préposition "de", -vg. Pierrib nunanga, la terre de Pierre, mais il exige le possessif dans la chose possédée, de Pierre sa terre.

Comme sujet de verbe à la forme transitive, Pierrib takuwā, Pierre l'a vu.- Avec le régime exprimé à l'absolu, la meilleure construction est: Nuna Pierrib takuwā ou Nuna Pierrib takuwā. Pierre a vu la terre, constructions meilleures que Pierrib nuna takuwā.

LE MODALIS.

53.- Le modalis ou accusatif rend la manière et le régime direct.

Le signe du modalis est -mik au sing. -nik au plur. Nunamik, Pierremik

54.- Le modalis a un triple emploi.

1) Comme régime direct d'un verbe à la forme intransitive.

Ex. Pierremik nunamik takuvunga Je vois Pierre,...la terre.

2) Comme modalis exprimant nos prépositions avec, par, en.

Ex. K'yungmik, uyark'amik sennasimayok, C'est fait en bois, en pierre. (C'est comme l'adverbe tiré du substantif)

K'ekminik itartauyusi, vous êtes entrés (passif) par les chiens (chiennement) Pour: les chiens entrent chez vous.

Nannormik kiyauyok, il est mordu par l'ours blanc.

Avec verbe transitif. Tiluktomik anauwara je l'ai frappé avec le baton qui sert à battre les habits.

Pannarmik kapiwā Il l'a dardé avec le couteau à neige.

Tuktumik, -netjermik kolliktak'arpok, il a un kolliktar en peaux de caribous, -en peaux de phoques.

3) Comme adverbe de manière; il est ajouté à la troisième personne singulier d'un verbe adjectif.

Ex. Angiyomik kuksalisarpunga, J'ai sursauté de surprise grandement.

Angiyomik naglingmanga parce qu'il m'a aimé grandement.

K'ernertomik mingoarsimayok Il est peint en noir.

Unwasiktomik pissukpok Il marche loin.

Inungmik tarnek'arpok inungmiglu timik'arpok Il a un corps d'homme et une âme d'homme (en parlant de N.S.)

Dans ce cas rend l'adjectif humain Cf. Adjectif N° I60

Il a une âme humaine et un corps humain.

55.- Remarque. Le modalis suffit parfois à rendre un sens complet, sans verbe exprimé. Vg. Ullimaumik, K'eyungmik, Okkutartomik, ner-k'emik etc.. sous entendu, passe moi, donne moi, apporte moi, la hache, du bois, un couteau, de la viande.etc..

LE LOCALIS.

56.- Le signe du localis est mi au sing. et ni au plur. Nunami à terre, iglumi dans la maison, Pierremi chez Pierre.

57.- Il signifie le lieu et aussi le temps. Ublur, jour, ublurmi durant le jour, tareormi dans la mer.

Attention cependant aux mots qui signifient déjà un temps déterminé, vg. Auyar l'été, ukkior l'hiver, unnuar la nuit...etc. L'absolu seul équivaut au locatif.

Auyar tikkipok, il est arrivé pendant l'été

Unnuar tokk'oyok, il est mort pendant la nuit.

Auyarmi, unnuarmi signifient au plus fort de l'été, de la nuit, et Auyakkut, Unnuakkut (vialis) signifient à un moment donné de l'été, de la nuit. Avec un verbe qui signifie une action continue, l'absolu indique tout l'été, toute la nuit.

Auyar Igluliardjungmi nunak'arama, j'ai demeuré tout l'été à Chesterfield.

Unnuar sininginama, toute la nuit je n'ai pas dormi.

58.- Quelques mots sont toujours à la 3me personne sing.possessive et au locatif. C'est comme si il y avait un mot sous-entendu qu'on n'exprime pas. Immāni dans l'eau (s.e. de la mer, du lac, dans son eau)

Sināni sur le bord (s.e. de la glace, mer.. sur son bord)

A propos de Immāni,- Immerk signifie eau; de là on a

Immertok il boit de l'eau-Immerosuktok il a soif.

Immartok il est à, dans, l'eau, tombe à l'eau.

Immermi (loc. de immerk) signifie sur l'eau.

59.- Quelquefois on entend le mi après une 3me personne sing. verbale substantifiée. Ex. de Pertok il poudre Pertomi dans la poudrière.

60.- Nunami signifie sur terre et aussi il est à terre.

Si on veut exprimer le verbe être, c'est aussi par un ī, -īpok qu'il faut le rendre. C'est l'être de localisation, être quelque part.

Nunami-ipok contracté en nunamīpok. Nunami~~oyok~~ serait absurde. O dit quelque chose. Cf. N° 17. Le i du localis et le i de ipok sont les

mêmes. On ne peut pas non plus se servir du a de transition; il va à terre (mouvement vers) nunamuarpok, et non pas nunamiarpok, qui serait une contradiction, car mi reste dans le lieu et ar va ailleurs.

Mais si le site seul, la position seule change dans le même lieu, on dit bien sirk'ormiarlusi, mettez vous à genoux, (sur vos genoux) On ne passe pas d'un lieu à un autre comme si on se mettait sur les genoux d'un autre.

L' A B L A T I F

61.- Le signe de l'ablatif est -mit au sing. et nit au plur. Il signifie la provenance de, en latin ex, ab.

K'illamit akk'artok, il descend du ciel.

N.B. On a ici un exemple de la nécessité de tout bien articuler séparément. La liaison k'illami tak'artok signifierait au ciel il se fatigue.

On a encore ici un i de lieu, parce que l'ablatif exprime la provenance de ce lieu, le point de départ, le commencement du mouvement qui n'a pas encore quitté le point de départ.

62.- Il signifie aussi la provenance dans le temps, comme en français depuis l'été, depuis l'hiver.

Ublarmit unnumut, de l'aurore jusqu'au soir.

63.- Les expressions d'un bout du monde à l'autre se rendent par

Nunab issuanit, nunab issuanut (ablatif et terminal au possessif)
Cependant dans le cas suivant: de la plante des pieds au sommet de la tête, il n'était que blessure et que sang, l'Esquimau emploie deux ablatifs, allorminit kabverminit ikkilaluktarovluni auluktarovlunilu.

64.- Quelquefois l'ablatif rend la provenance dans l'ordre plutôt moral, à cause de la fatigue, à cause de l'amour...

Tak'anermit nutk'artok par fatigue il s'arrête.

Naglinermit ok'autivā par amour il lui dit.

Ces cas sont plutôt rares, il vaut mieux ne pas les multiplier; on ferait de grandes erreurs de contre sens, vg.

Naglingnermit ikayorpā (à cause du sens indéfini de ikayorpok) il l'a aidé non pas par amour, mais à ne pas aimer.

65.- L'ablatif sert aussi de terme de comparaison de supériorité, i.e. il rend le régime indirect "que X" dans plus grand que X.

Pierrimik anginerksauyok. Il est plus grand que Pierre
Comme en latin major Petro.

L E V I A L I S

66.- Le signe du vialis est -kut au sing. -tigut au plur. Il rend nos prépositions par, à travers, etc., au sens de passer au travers.

Nunakut, tareorkut tikitpogut. Nous sommes arrivés par la terre, par la mer.

67.- Le vialis -kut se verbifie souvent sous la forme -korpok.

Nunakorpogut, sikukorpogut, nous passons par la terre, par la glace.

68.- Après un verbe à la forme transitive, on ne peut mettre le régime au vialis, mais au vialis possessif.

Niak'oagut sirk'orpara, je l'ai tiré à la tête (par sa tête)

Ulloapkut pattingmanga il m'a frappé sur ma (par ma) joue.

69.- Les expressions Ublākut, Unnuākut auyarkut signifient: à un moment donné de l'aurore, de la nuit, de l'été.

70.- Kut donne naissance à de nombreuses racines en se modifiant légèrement; ainsi avec les locatifs, on a : atagorpā, kollagorpā, qui équivalent à atāgut, kollāgut piwā, il l'a pris, attrapé, atteint par son dessous, son dessus (Cf. tableau des locatifs.)

71.- Nunakorpok vient de kut; Atāgorpok vient de gut équivalent de kut.

Kut et tigut rendent aussi la première personne du pluriel. Kut joint à un nom de famille signifie les membres de cette même famille. Ex. Akkulakut, ceux de la famille d'Akular; on rend aussi cette expression par -gek Akulagek.

Aiviliktigut, Kablunatigut, inuktigut, nuliarektigut, se traduisent par nous autres aiviliks, blancs, esquimaux, gens mariés.

Kut après nerk devient nikut, comme dans Ulimarnikut copeaux faits à la hache, Uluanikut, bouts coupés à la scie, Sannerarnikut, copeaux faits au rabot.

LE TERMINALIS

72.- Le signe du terminalis est -mut au sing. et nut au plur.

Il rend l'idée de:

1) Direction vers et arrivée au point terme du mouvement.

Kurguarmut audlarpok, Il est parti pour Churchill.

Iglumut tikkitok, ittertök. Il est arrivé, entré dans l'iglu.

2) Le but, terme, motif, cause de l'action (ordre moral)

Arnamut ok'arpok Il parle à la femme. (terme)

Naglinermut inuotipok Il s'est fait homme par amour (cause)

Kuwianartomut inuotivogut, Nous avons été créés pour le ciel.

Oksomut niuverpara, Je l'ai traité pour de l'huile.

3) L'instrument (cause instrumentale) et l'action (ordre physique)

K'ayarmut, anautarmut, au moyen du canot, du bâton à neige.

73.- REMARQUE.- Au N°1 de 72. Son emploi est de rigueur dans tous les verbes qui indiquent un mouvement, i.e. passage d'un lieu à un autre. Mettre quelque chose à un endroit, c'est qu'il n'y était pas.

Nunamut, sillamut illiwā, Il l'a mis sur terre, dehors.

Idem dans les verbes au sens de monter, descendre, porter...etc.

Au N°2 de 72. En ce sens il donne naissance à l'infixe ut, motif de.

Tuksiarutiriwā, il l'a eu pour motif de prier, il a prié pour lui.- Tokk'odjutiriwā Il l'a eu pour motif de mourir, il est mort pour lui. (ut combiné avec ri rend l'idée pour motif de)

Au N°3 de 72. Le même infixe ut désigne aussi l'instrument.

Ullimaut hâche,- Tuksiarutit (pl.) tuksiarniut, ce qui sert à prier, instruments, livres de prières.

Mitjerniut, fusil à canards, fusil à plombs.

74.- Après mut on ne peut on ne peut verbifier ni l'infixe o (être quelque chose) ni l'infixe i (être quelque part), mais seulement l'infixe a (l'être passant à un autre)

Nunamuarppok il va à terre. Iksiraruarmuarpok, il va chez le père.

75.- On est quelquefois embarrassé de choisir entre -mik -kut et -mut pour rendre l'idée d'instrument. On se rappellera:

1) que -mik est plus employé que -mut dans ce cas.

2) que -kut n'est de rigueur que lorsqu'on peut traduire par "en le faisant passer par"

Ikkumakut, kollerkut, par le feu, par la lampe, pour chauffer un fer, faire du thé.

K'ayakut, en canot, pour aller visiter les filets, traverser une baie, etc... Ici k'ayamut signifierait seulement aller jusqu'au canot.

A E Q U A L I S .

76.- Le signe de l'aequalis est -tut sing. -titut plu.

Ce cas rend notre adverbe de comparaison comme. Il s'emploie avec tout verbe.

Inuktut ok'arpok, Il marche comme un homme.

Arnaktitut merksorpok, il coud comme les femmes.

77 Il s'emploie aussi avec l'adjectif: Pierritut angitiriyok.

grand comme Pierre. L'adjectif prend alors l'infixe tiri, double signe de comparaison d'égalité: aussi grand comme Pierre.

78.- Dans les phrases avec régime direct exprimé par le pronom personnel, il peut y avoir amphibologie.

Nukaptut naglikparit, je t'aime comme mon jeune frère,
Est-ce comme j'aime mon frère ou comme mon frère t'aime? - L'Esquimau supprime l'amphibologie en prenant la forme suivante:

Nukaptut illivlutit naglikparit, je t'aime en te mettant comme à la place de mon jeune frère.

Nukaptut illivlunga, en me mettant à la place de mon frère, en faisant comme mon frère.

Une autre forme très simple et sans aucune équivoque, consiste à analyser la pensée.

Nukarma naglikmatit, taimanna naglikparit.

Mon frère t'aime, c'est comme cela que je t'aime.

Nukara naglikapko taimanna naglikparit.

J'aime mon frère et c'est comme cela que je t'aime.

79.- Dans les mots terminés par t l'aequalis fait -itut.

80.- Quand le terme auquel on compare a plusieurs appositifs, tous prennent le -tut.

Arnatut tussasuitotut ok'arsuitotut. Comme une femme sourde et muette. - Ikkumardjutitut ingmik'oartitut ok'artitut loblorsimayutitut, comme de petites flammes séparées en forme de langues.

81.- Tut est lui aussi une source féconde de racines, en ce sens qu'il signifie à la fois ressemblance et répétition. La répétition est un pluriel, tut.

Tumi, l'empreinte, la trace, (de tut et mi locatif, là où il y a une ressemblance, empreinte marquée.)

De tut répétition on a tor, répétitif.

Titorpok Il boit du thé (répétition du même mouvement)

L'aequalis se verbifie avec -ipok. Le t final se change alors souvent en n par euphonie.

Ok'arsuitotun-ipok, Il est comme un muet.

Tireganidjet k'immiktitut-ingitoaluit.

Les renards ne sont pas du tout comme des chiens.

CHAPITRE TROISIEME
.....

D U S U B S T A N T I F I E
.....

I.- DU MOT COMPLETEMENT SUBSTANTIFIE. LE PARTICIPE
.....

82.- Il s'agit du mot complètement substantifié, à racine verbale qui participe à la fois du verbe et du substantif. Ex. iga, racine verbale de igawok cuire, forme les participes igaye et igaya.

Ce participe est complètement substantifié en ce qu'on peut (N°17)

1) ajouter -owok, il est, igayeowok il est cuisinier.

2) l'employer comme régime ou comme sujet. Igayemik takuwunga. Je vois le cuisinier.

3) l'employer au possessif et dire mon, ton, igayega, mon cuisinier.

83.- Ce mot réellement substantifié est le PARTICIPE qui rend nos pronoms relatifs celui qui, celui que.

Il est participe actif, celui qui, Ex. Igaye celui qui cuisine.

ou participe passif, celui, cette chose que, Ex. Igayara, cette chose que je cuisine. Quand nous disons en français participe présent et participe passé, le concept est différent.

84.- Le PARTICIPE ACTIF est en ye, tiré des verbes en -wok -yok.

te " " -pok -tok.

Il n'est jamais en -we ni en -pe. D'où on soupçonne un sens différent en -wok -pok et en -yok -tok. Ye et te signifient celui qui est, celui qui fait l'action de..

85.- Y et t dans yok et tok est verbal; dans ye et te il a un sens substantif. W et p dans wok et pok est uniquement verbal et ne peut avoir un sens substantif.

86.- Le participe actif en ye et te s'emploie beaucoup comme nom de profession. Ex. Igaye cuisinier, Igluliorte, celui qui batit un iglu une maison. Titerarte, écrivain teneur de livres, Mianersiye berger, ikkumaleriye mécanicien, Ublorearleriye astronome... avec tous les verbes dont le sens s'y prête.

Dans les verbes à signification purement morale c'est plutôt le yok et tok de la 3me per. sing. du verbe substantifié, qui est employé. Ex. Tilliyok uwamnik, nagliktok uwamnik, celui qui m'envoie,

qui m'aime. Tussartok illipsingnik tussariwok uwamnik, Celui qui vous écoute m'écoute aussi. On dirait aussi tilliyega, celui qui m'envoie, mon envoyeur, nagliktiga celui qui m'aime, mais le sens est beaucoup plus restreint.

Cette 3me personne sing. du verbe substantifié, yok tok, ne peut se mettre au possessif, mais par ailleurs elle suit en tout les règles d'emploi du substantif. Ex: tikkitomik takuwunga. Je vois un arrivant.

87.- Avec l'infixe k'ar, il y a elle ne prend pas les nombres:

Amisunik tikkitok'arpok il y a beaucoup d'arrivants.

88.- A l'absolu singulier elle rend nos indéfinis "quelqu'un" à l'affirmatif et "personne aucun" au négatif.

Tikkitok'arpok, il y a quelqu'un qui arrive

Tikkitok'arngilak, il n'y a personne d'arriver.

89.- Le PARTICIPE PASSIF est en ya pour les verbes en wok ou yok, et en ta pour les verbes en pok ou tok. Il peut toujours prendre le possessif. Ex: Tilliyara, celui qui est mon envoyé, celui que j'envoie.

Nagliktara ou nagliriyara, celui qui est mon aimé,

Atātariyara, celui que j'ai pour père (ri infixe: pour)

Tikkitara mon arrivé, celui vers lequel je suis arrivé.

90.- Ya et ta sont très employés, mais toujours au possessif ou au verbe. Ex: Nagliktara pos. mon aimé, nagliktauwok ver. il est aimé.

Takuyara, mon vu (pos.) Takuyauwok (verbe) il est vu.

Kiā takuyā? (pour yanga) de qui son vu, comme kiā iglunga ? de qui sa maison. La réponse doit employer la même forme que la demande: Pierrib takuyā (pour yanga) De pierre son vu, et non pas Pierrib takuwā.

91. Remarque.- Ne pas confondre yauwok, tauwok avec simawok.

Yauwok et tauwok sont passifs. Ex: tikkitauwok Il est arrivé, il subit l'action d'arriver posée par quelqu'un.

K'anoetomik tikkitauwok. Il est atteint par le malheur.

Mamiasuktunik tok'otauwok il est mort (passif) recoit la mort, est tué par les méchants.

Simawok est neutre et a sens de qui est à l'état final de; c'est un passé neutre. Tikkisimawok, il est à l'état final d'arriver, il est arrivé. Tokk'osimawok, il est à l'état final de mort. Il est mort.

92.- Il ne faut pas confondre cette forme du participe passif qui se

décline à tous les cas de la déclinaison possessive (Cf. N°184 & ss.)

takuyara mon vu, takuyat ton.. ,takuyanga son.. (contracté yā)

takuyavut notre.. takuyasi votre.. takuyangit leur vu.

avec la forme transitive du verbe, (cf. tableau des conjugaison)

takuwara je le vois, takuwat, tu le vois, takuwa il le voit etc.

Cette confusion donne souvent lieu a des erreurs de construction et à des contre-sens.

93.- Le participe (surtout passif) rend notre pronom relatif celui qui et en y ajoutant l'infixe de relation universelle viri, on rend très bien nos locutions celui sur, chez, pour, qui.

Ex: Akkartok, descendre.

Akk'arvik l'endroit où il descend, (sur lequel il descend)

Akk'arviriwa, il l'a pour endroit où il descend.

Akk'arviriya (de yanga) son endroit sur lequel il descend.

Et comme dans atātariya, son il l'a pour père, en français celui qu'il a pour père, ainsi akk'aviriya son il l'a pour endroit de descendre, se traduit en français celui sur lequel il descend.

Anernerub Pioyub akk'arviriniarta takkuniarungni.. Quand tu verras celui sur lequel le S. Esprit descendra. (le contexte dit qu'il s'agit d'un homme et non d'un lieu.)

Ornikviriniartangatut unwasiktiriyok. C'est aussi loin que l'endroit vers lequel il se dirige.

II.- DU MOT INCOMPLETEMENT SUBSTANTIFIE

LE PRONOM PERSONNEL.

.....

94.- Le pronom personnel ainsi que les pronoms semi-personnels et démonstratifs dont parlera plus loin, sont des substantifiés auxquels il manque cependant une des propriétés du substantif, celle de pouvoir se mettre au possessif.

Le pronom personnel français, il 3me personne du sing. n'existe pas à l'affirmatif, mais seulement à l'interrogatif, lequel? A l'affirmatif on l'exprime par un démonstratif.

95.- Je se rend par UWANGA duel UWAGUK pluriel UWAGUT

Tu " IGVIT " ILLIPTIK " ILLIPSI.

96.-

DECLINAISON DE UWANGA & IGVIT.

	<u>Sing.</u>	<u>Duel</u>	<u>Plur.</u>
Abs.	Uwanga	Uwaguk	Uwagut
Tran.	Uwanga	Uwaguk	Uwagut
Mod.	Uwamnik	Uwappingnik	Uwappingnik
Loc.	Uwamni	Uwappingni	Uwappingni
Abl.	Uwamnit	Uwappingnit	Uwappingnit
Via.	Uwapkut	Uwaptigut	Uwaptigut
Term.	Uwamnut	Uwappingnut	Uwappingnut
Aeq.	Uwaptut	Uwaptitut	Uwaptitut
97.-Abs.	Igvit, Illit, Ilbit	Illiptik	Illipsi
Tran.	Igvit	Illiptik	Illipsi
Mod.	Illingnik	Illiptingnik	Illipsingnik
Loc.	Illingni	Illiptingni	Illipsingni
Abl.	Illingnit	Illiptingnit	Illipsingnit
Via.	Illipkut	Illiptigut	Illipsigut
Ter.	Illingnut	Illiptingnut	Illipsingnut
Aeq.	Illiktut	Illipsitut	Illipsitut

98.- REMARQUES. 1) Uwanga et Igvit n'ayant pas ou ayant perdu le transitif, la seule forme qui existe revet les deux sens selon le contexte.

Ex: En montrant votre photo, si l'Esquimau dit: Igvit una ?, il dit évidemment: c'est toi celui là (abs.)- S'il dit en montrant un couteau: Igvit una ?, il veut dire évidemment, c'est à toi celui là (Trans.)

Uwanga au trans. devrait faire uwarma. On retrouve en Alaska wanga et warma.

2) Cette déclinaison est calquée sur la déclinaison possessive (Cf. tableau), uwamni, nunamni..Voilà pourquoi on ne peut rajouter de terminaison possessive à ces pronoms.

99.- Le mod. Uwamnik & Illingnik, a un double emploi.

1) régime direct: nagliktok uwamnik, inungnik nagliriwok.

Celui qui m'aime aime aussi les hommes.

2) adverbial, au sens de de moi-même, de toi-même.

Uwamnik takuwara, Je l'ai vu moi-même,

Uwamnik sapperpunga, De moi-même je ne puis faire.

I00.- Le rôle de régime direct l'emporte cependant toujours sur le rôle adverbial, avec les verbes qui appellent un régime direct. Ex. On dit très bien au sens du N°99 Uwamnik takuwara, je l'ai vu moi-même, le étant régime direct, uwamnik ne peut donc l'être. De même Uwamnik saperpunga ne peut signifier: j'ai de la difficulté à me faire; donc il signifie de moi-même j'ai de la difficulté à faire qq ch.

Mais illingnik ok'arit ou illingnik ok'autigut, signifie avant tout: parle nous de toi, dis nous qqch. à ton sujet; il ne peut pas signifier: parle toi-même, au sens adverbial; il faudrait alors nangminek, Cf. N°I03, à moins qu'on ne mette un régime direct autre que uwamnik, illingnik. Ex:

Uwamnik unipkaromawunga tamattominga. Je veux raconter cela moi-même. Illingnik tamattominga ok'areartulaurit, dis cela tout de suite, toi-même.

I01.- S'il y a emphibologie, on l'évitera en employant le pronom per. à l'absolu. Ex: Uwamnik ok'arlanga, que je parle de moi, et uwanga ok'arlanga, que je parle moi, que ce soit moi qui parle.

I02.- Uwanga & igvit se verbifient bien mais en accordant les personnes. On dira Uwangaurationa, parce que c'est moi, Igviurawit, parce que c'est toi, mais non uwangaowok, igvitoyok, ce qui serait une absurdité.

III.- PRONOMS SEMI-PERSONNELS .NANGMINEK ,INGMINEK

I03.- Nangminek, Ingminek (ailleurs et en réalité nangminik, ingminik) sont deux formes de modalis qui ne s'emploient qu'au sens adverbial.

Nangminek pour la 2de per. toi-même, de toi-même comme illingnik.

Nangminek ok'arawit, c'est toi, c'est bien toi qui as dit.

Si ailleurs (Terre de Baffin Labrador) on l'emploie à toutes les personnes, il ne faut pas le faire sur la côte Ouest de la Baie.

Nangminek tikkipunga fait sourire un Esquimau.

Nangminek tikkipok les surprend, ils reprennent ingminek.

I04 Ingminek pour la 3me per. de lui-même, c'est lui (i-kimi pour ingmi)

Ingminek unipkartok, lui-même la raconte. A l'ouest de la Baie, n'employez ingminek qu'à la 3me personne.

I05.- Nangminek a ceci de particulier qu'il se décline à la 1re per. du possessif, nangminera, le mien à moi, qui m'appartient en propre.

	<u>Sing.</u>	<u>Plur.</u>
Abs.	Nangminera, le mien à moi.	Nangminikka, les miens à moi.
Tra.	Nangminerma	Nangminikka
Mod.	Nangminimnik	Nangminimnik
Loc.	Nangminimni	Nangminimni
Abl.	Nangminimnit	Nangminimnit
Via.	Nangminipkut	Nangminiptigut
Ter.	Nangminimnut	Nangminimnut
Aeq.	Nangminiptut	Nangminiptitut

etc.. cfr. Tableau des déclinaisons possessives.

Nangminimnik k'imik'arngilanga, moi-même, je n'ai pas de chiens
Nunamni nangminimni, Dans mon pays à moi.

I06.- Nangminek se verbifie: nangminek'arpok tamattominga, il a cela en propre. Mais ainsi verbifié, il s'emploie rarement avec le modalis; on dit plutôt nangmineriya, nangmineriya (participe) celui qu'il a, que j'ai en propre. En vrai verbe: nangmineriwara, je le fais mien, je l'ai eu en propre, ou d'après le contexte, je me l'approprie hic et nunc.

I07.- De même nangminiutiwara, (ut, but motif) je me l'approprie.

I08.- Ingminek n'a pas de déclinaison complète.

Ingmini : en lui même.

Ingmigut: à part, séparé des autres (au sing.)

chacun, les uns les autres (au plur.)

ingmigut ok'arpūt, ils se disent les uns aux autres

Ingminut: pour, à, vers lui-même.

IV.- PRONOM INTERROGATIF . KINA , SUNA, PINA

I09.- Le pronom personnel de la troisième personne n'existe qu'à l'interrogatif en Esquimau (Cf. N°94) Il fait KINA pour les personnes, les animaux, même les choses avec le sens: quel est-il, quel est son nom? Comment s'appelle-t-il, - et SUNA, qu'est ceci, cette chose?..

I10.- La déclinaison est régulière avec cette particularité que le na final s'exprime ou se supprime à volonté dans les cas relatifs singuliers et disparaît complètement au pluriel.

Le Vialis de Suna donne naissance à un dérivé "Sukutserk" peu usité à l'absolu mais très employé au possessif.

Ainsi Sukutsiā, sukutsiani, où? de quel côté, endroit? dans le temps et l'espace.

Tatsib sukutsiani à quel endroit, côté du lac?

Sukutsera, sukutsimni, sukutsipkut.

Sukutsit anernarpa? Quel est ton endroit souffrant?

Sukutsikut aniarpi? par quel endroit souffres-tu?

K'ikeltab sukutsiagut k'ainiarpa? Par quel côté de l'île viendra-t-il? Rép. Sukutsiagutkiar. Par je ne sais quel côté.

DECLINAISON DE SUNA & KINA.

Abs.	Kina (<u>Sing.</u>)	Kitut (<u>plur.</u>)
Tran.	Kia	Kitut
Mod.	Kinamik ou Kimik	Kitunik
Loc.	Kinami ou Kimi	Kituni
Abl.	Kinamit ou Kimit	Kitunit
Via.	Kinakut ou Kikut	Kitukkut ou Kikkut
Ter.	Kinamut ou Kimut	Kitunut
Aeq.	Kinatut ou Kitut	Kitutitut.

Suna se décline absolument comme Kina sauf qu'au tran. sing. il fait sunab et qu'à part l'absolu pluriel Sutut, les autres cas du plur. ne s'emploient pas. Le duel de kina et de suna n'est pas usité.

III.- Kina ou suna avec un verbe négatif sans interrogation s'emploient à l'accusatif avec le sens de personne, rien.

Inuksinginama kimik, je n'ai pas rencontré d'homme quel qu'il soit.- Kimiglonit takuyomangitok, il ne veut voir qui que ce soit, personne.-Ok'aromangitok sumik. Il ne veut rien dire.

II2.- En ce sens, sans interrogation et avec l'infixe -tuinar ou -luktar, kina et suna s'emploient même avec un verbe affirmatif:

Kinatuinar n'importe qui, sunatuinar ou sutuinar n'importe quoi. Sunaluktar, absolument tout.

Ok'artok sutuinarмик il parle de n'importe quoi.

Sutuinarмик sennayok. Il travaille n'importe quoi, tout.

Sunaluktar sennawa Nunaliortib Dieu a tout créé.

II3.- Dans suna, -su traduit notre mot générique chose, mot qui ne désigne la nature de rien? Ex. sumik une chose (mod.)

Dans kina, ki désigne la personnalité, le nom.

II4.- Su a un transitif, SUWA qui s'emploie sans régime de possession; évidemment on ne peut dire: à quoi appartient ceci?,- mais même sans verbe au transitif il est complet en lui-même, c'est un verbe comme si on disait choser.

Suwik? Qu'est ce que je chose? Que fais-je, qu'ai-je ?

Suwit? " tu " " tu, qu'as-tu ?

Suwā? " il " " il, Qu'y a -t-il (impers.)

Suwita? " nous " " nous, qu'avons nous ?

Suwisi? " vous " " vous, qu'avez vous ?

Suyut? " ils " " ils, qu'ont-ils ?

au sens de que fais-je, qu'y a-t-il qui t'ennuie ou nous ennueie Etc..

La réponse: sungilanga avec sens: ce n'est rien, je ne fais rien de travers. Sungilagut, nous ne faisons rien de travers..ou à l'impersonnel suwaungilak, il n'y a rien.

II5.- SUWA a de nombreux dérivés dont voici quelques uns:

Sukoluk, une petite chose, pas grand chose.

Suglunartok, (suglu contraction de sukolu) c'est trop peu.

Sugluriwā ou sugluk'iwā il le dédaigne comme trop petit.

Suksak ? destiné à être quoi ? (Inter.)

Suksauyok, est destiné à être qqch., utile.

Suksaungitok, n'est pas destiné à être qqch., inutile.

Sukorpā ou sutkorpā, il le passe par la question quoi, le reprend, lui fait des reproches.

Sudliarpā, même sens que sukkorpā.

Suliarpit? qu'est ce que tu fais? Suliya (Part.) son fabriqué.

Suliaksak'arama, j'ai qqch. à faire, de quoi fabriquer qqch.

Suliyok travailler. Nég. sulingitok, il ne fait rien (sungitok)

Sungilak, Sungiluariwok. Il va de mal en pis en fait de n'avancer à rien.

Suriwinga?-Atātariwagit. Tu m'as pour quoi? Que suis je pour toi

R. Je t'ai pour père. Ri inf. au physique, s'en faire un; ex.

Iksiwautariwara, je m'en fais un siège, je l'ai pour siège.

Au moral penser de qqun. ou qqch. qu'il est.. avoir pour..

atāriwara, je pense de lui qu'il est mon père, je l'ai pour..

Suinar, (péjoratif) bon à rien. Au cap Esquimau, mal moral, péché.

Au Mackenzie on le prononce tchulinar. I bref après substantif est privatif et est prononcé comme si il y avait un hiatus, ex. tuktu' itok, il n'y a pas de caribou. C'est ainsi que suinar se prononce au Cap Esquimaux; il signifierait donc ce qui fait qu'il n'y a rien (le péché est privatif et non positif).

Suiukpok, Sujukpok, est sale, est péché (sujuktipā) peu usité en ce cas: est employé par les esquimaux comme terme de superstition

II6.- PINA est assez souvent employé par les Esquimaux. Il correspond à ces mots "chose, machin..." dont on se sert en français, quand on ne trouve pas de suite le mot qu'on cherche. Il se décline de la même façon que Kina.

Ex: K'ano attek'arpa? Comment s'appelle-t-il? l'Esquimaux en cherchant le nom demandé dira: "Pina.. pina.. Angutingoar."
Kimut tunniniarpiuk? A qui vas-tu le donner? -Pimut..pimut..
Angutingoarmut.

On l'entend aussi dans la conversation sous la forme abrégée, pi...pi.

V.- PRONOMS SEMI-PERSONNELS , TAMAT TOUT

KISSIMI SEUL.

.....

II7.- Ces pronoms semi-personnels sont des mots qui contiennent le pronom personnel et avec lesquels on peut exprimer ou non ce même pronom personnel.

Il y a deux pronoms semi-personnels en Esquimaux, l'un pour la totalité, moi, toi, lui tout entier, eux tous, nous tous, ...etc. L'autre pour l'unicité, moi, toi, lui seul, nous seuls...etc. Ex: Kissima, moi seul, Kissiwit toi seul, tamakluktarma moi tout entier.

II8.- La déclinaison de TAMAT tout et de KISSIMI seul ne se comprend bien qu'après avoir étudié la déclinaison possessive, sur laquelle elle est calquée. Cf. N° 183 & ss.

Tamarma (tran.) moi tout entier, ou tamaluktarma (tamat & luktar)

Tamarpit (tans.) toi tout entier, ou tamaluktarpit.

Tamanginut, contracté en tamainut, au 3^{me} per. poss.

Tamanginik " " tamainik au mod. 3^{me} per. poss.

Tamaluktarma aniarpunga Tout mon être est malade. Verbe à la forme intransitive et tarma est au transitif parce qu'il n'y a pas d'abs.
Tamaluktarma naglikparit, moi tout entier je t'aime, de tout mon être

II9.- Tamat est aussi une sorte d'absolu pluriel (sans possessif) à sens adverbial.

K'au tamat, tous les jours, chaque jour.

Tamat atorpara, je me suis servi de tout.

Tamenut atorpara, je m'en sers pour tout.

Tamarmi loc. partout, et aussi tamaluktarmi.

Tamarmik mod. tout; ex. donne tout, mange tout..

Tamarmik, duel ou pluriel, eux deux ou eux tous. Tamarmik tok'owut, tous sont morts.

I20.- Un autre mot ILLUITOK signifie tout entier au sens plein.

Illua, son dedans, où il y a de la place, de la contenance.

Illuliwok, il creuse.

Illuitok, n'a pas de dedans, de contenance, est plein.

Illungertorluni en ne pouvant pas en mettre davantage, au moral de toute sa force. Illungertorlunga naglikparit, je t'aime de toutes mes forces.

I21.- Par ici on ne se sert jamais de Illunat, tous, Illungarma, moi tout entier etc.. comme on le fait au Groenland et au Labrador. Il faut n'employer que tamarmik.

I22.- Pour la déclinaison de KISSIMI, cfr. déclinaison possessive; (N° I83 & ss.) C'est là qu'on comprendra la forme possessive de la déclinaison de Kissima. On rencontre quelques formes abrégées et contractées comme: Kissiat pour kissingat, Kissita (i long) pour kissingita, Kissita (i bref) pour kissingata.

I23.- Kissimi se verbifie avec owok.

Kissimlowunga, je suis seul. kissimiobluni ou kissermiobluni, en étant seul, kissermiogupta, quand nous serons seuls.

I24.- Du possessif 3me per. loc. on a un adverbe KISSIANI. On l'emploie: 1) en proposition simple: auyar kissiani, en été seulement. tikkikuma kissiani, quand j'arriverai.

2) en proposition subordonnée: Takuyartoromawara, illerari-gapko kissiani. J'irai bien le voir mais seulement j'ai peur de lui. Le second sens est en réalité le même; si on traduisait m. à m. on aurait: j'irai bien le voir, seulement parce que j'ai peur de lui (sous-entendu je n'y vais pas).

VI.- PRONOM DEMONSTRATIF
 ooooooooooooooooooooooooooooooooooooo

Le Démonstratif esquimau est très important parce que très usité et très expressif. Il est très usité en ce qu'on l'emploie presque toujours à la place du nom, même du nom de parenté. Il est très expressif en ce qu'il montre, indique, désigne l'endroit, la direction, la présence (visibilité) ou absence de celui dont on parle. De par sa construction étymologique il dit: celui, cela..par rapport à qqch... celui que je sais qu'il...est proche,...loin,...entrant,;;en bas,...etc.

Il y a une telle abondance de ces démonstratifs qu'on arrive difficilement à bien les manier. Le sens précis nous échappe et nous ne voyons pas la raison d'en faire un usage aussi étendu. Peu à peu seulement on s'y habitue.

I25.- Tout démonstratif se termine par "na" (lieu subjectif, na pour ni au subjectif) et cette finale en "a" se garde à tous les cas de la déclinaison excepté au locatif qui fait "i".

I26.- Chacun des démonstratifs peut aussi prendre le préfixe "ta", signe du passif, celui qu'on a fait..qu'on fait présent, connu, indiqué, démontré parce qu'on en a déjà parlé; il réfère donc à l'objet, à la personne dont on a déjà parlé ou qu'on sait très bien être présente à l'esprit ou aux sens de celui à qui on parle. Ils prennent aussi le préfixe "tak" abréviation de taku, vois ici, là, entrant...etc.

I27.- Voici les plus employés avec quelques-uns de leurs dérivés.

I28.- UNA-OMA-UKKOA- Tamna-Tapkoa-Tapsoma. Celui, la chose qu'on peut désigner du doigt, donc dans les environs,...que l'interlocuteur peut apercevoir. Dérivés de oma: Obba ou obva intransitif, celui-ci, ici.

Tagva même sens (Cf; N° I4I)

Tagvani tabbvani adverbe, ici même.

I29.- IMNA-IPSOMA-IPKOA-Taimna-Taipsoma-Taipkoa. Celui-ci, ce, qu'on ne peut indiquer parce qu'invisible ou absent, mais qui est ici. On ajoute quelque chose pour préciser. Ex: imna ikpasak tikkitok, celui là qui est arrivé hier. De lui on a : Imma, immani autrefois

Dérivé: Taima (cf. I54 & I55)

I30.- AMNA-APSOMA-APKOA-Tawanna-Tawapkoa-Tawapsoma. Celui là, cela, là bas, celui qui s'éloigne, est parti.

Dérivés: Awani, Tawani , là bas au Nord.

Tawa, il n'y en a plus, c'est fini (cf. N° I41)

- I31.- INGNA-IKSOMA-IKKOA-Taingna-Taiksoma-Taikkoa. Celui là, cela, avec nuance: il est là pourtant, tu devrais le voir, savoir où il est.

Dérivés: Ikka, Taikka

On peut l'employer pour toute direction pourvu que le doigt ou l'oeil l'indique.

- I32.- MANNA-MATOMA-MAKKOA-Tamanna-Tamattoma-Tamakkoa. (de mani) ici, où je suis pour les objets seulement.

Dérivés: Tamadja voici (Cf; N° I54)

- I33.- PINGNA-PIKSOMA-PIKKOA-Takpingna-Takpiksoma-Takpikkoa. Pour les personnes ou les objets en haut à peu de distance, qu'on peut voir.

- I34.- PANGNA-PAKSOMA-PAKKOA-Takpangna-Takpaksoma-Takpakkoa. Pour les personnes et objets en haut mais plus éloignés, invisibles.

- I35.- Pingna et Pangna signifient aussi à l'ouest, mais ce sens est local. Il se trouve que en amont répond à l'ouest et en aval correspond à l'est pour nous qui sommes à l'ouest de la Baie d'Hudson et en deça de la hauteur des terres. Ailleurs ce sera le contraire; il faut donc prendre le sens usuel de la localité où l'on est comme variable, quand il s'agit de direction vers les quatre points cardinaux, et comme répondant à l'idée de amont (en haut) aval (en bas).

KANNA-KATTOMA-KAKKOA-Takanna-Takattoma-Takakkoa. chose ou personne en bas vers l'est ou le sud ou le sud-est. La remarque N° I35 s'applique à ce démonstratif et aux quelques autres moins importants qui suivent.

- I36.- ANGNA-AKSOMA-AKKOA-Tagangna-Tagaksoma-Tagakkoa. La chose, la personne à droite, au sud.

Tagani: au sud. Tarrani: au nord; les deux se confondent facilement aussi se servir rarement de ce Angna. Le noter seulement pour l'écouter en conversation.

- I37.- UNGNA-UKSOMA-UKKOA-Taugna-Tauksoma-Taukkoa. La chose la personne en bas, éloigné. Taunungark'okit, descend tout en bas.

- I38.- K'AMNA-K'APSOMA-K'APKOA-Tak'amna-Tak'apsoma-Tak'apkoa. La chose ou la personne en dedans de la maison, de la tente.

Dérivés: Tatk'ani, Tatk'amani adverbe, ici dedans.

- I39.- K'INGNA-K'IKSOMA-K'IKKOA-Tatk'ingna-Tatk'iksoma-Tatk'ikkoa. La chose ou la personne qui est au dehors.

I40.-

DECLINAISON DU DEMONSTRATIF.

	Sing.	Plu.	Sing.	Plu.
Abs.	Unā	Ukkoa	Tamna	Tapkoa
Tra.	Oma	Ukkoa	Tapsoma	Tapkoa
Mod.	Ominga	Ukkoninga	Tapsominga	Tapkoninga
Loc.	Omani	Ukkonani	Tapsomani	Tapkonani
Abl.	Omangat	Ukkonangat	Tapsomangat	Tapkonangat
Via.	Omûna	Ukkotigûna	Tapsomûna	Tapkotigûna
Ter.	Omunga	Ukkonunga	Tapsomunga	Tapkonunga
Aeq.	Otunak	Ukkotitunak	Tapsotunak	Tapsotitunak

I41.- Tagva, adv., sorte d'exclamation signifie: c'est assez, vient de, ne cherche plus, le voila.. (Cf. N° I55) De lui on a Tagvavutit, Bonjour de celui qui part à celui qui reste: je sais que tu es ici, sous-entendu, je reviendrai.

De tāwa (N° I30) on a Tāwawutit, bonjour de celui qui reste à celui qui part. Tu t'en vas et tu ne sera plus avec nous.

Ces deux mots se verbifient. Ex: Tāwawutituinarlerpapsi, je vous dis simplement bonjour.

I42.- Au locatif presque tous les démonstratifs s'emploient comme ad-
verbe de lieu ou de temps. Ex: Taipsomani en ce temps là.

Pāni, à l'ouest en haut, (cf. N° I45)

I43.- Quelques uns s'emploient comme exclamations et s'abrègent.

Ikka ! Taika ! en montrant seulement la direction ou en ap-
prouvant la direction que l'autre à prise.

Pikka..Takkiga pour pikkani, takkigani.

I44.- On entend aussi souvent TASAMA, là où je montre, tout à l'entour.

ADVERBES DEMONSTRATIFS.

I45.- Les adverbess démonstratifs tirés de ces démonstratifs n'ont pas
la déclinaison complète. En voici quelques uns:

	Absolu	Ablatif	Vialis	Terminalis
de <u>UNA</u>	Owani	Ovungat	Ovûna	Ovunga
	Tagvani	Tagvunga	Tagvûna	Tagvunga
de <u>Ingna</u>	Ikkani	Ikangat	Ikkûna	Ikkunga
	Taikani	Taikangat	Taikûna	Taikunga

<u>de AMNA</u>	Awani	Awangat	Awûna	Awunga
	Tawani	Tawangat	Tawûna	Tawunga
<u>de PA</u>	Pāni	Pangat	Paûna	Paunga
	Takpāni	Takpangat	Takpaûna	Takpaunga
<u>de PIK</u>	Pikkani	Pikkangat	Pikkuna	Pikkunga
	Takpikani	Takpikkangat	Takpikkûna	Takpikkunga
<u>de K'ANNA</u> ...	K'anani	K'anangat	K'anûna	K'anunga
	Tak'anani	Tak'anangat	Tak'anûna	Tak'anunga
<u>de K'A</u>	K'amani	K'amangat	K'amûna	K'amunga
	Tak'amani	Tak'amangat	Tak'amûna	Tak'amunga
<u>de MA</u>	Māni	Mangat	Maûna	Maunga
	Tamāni	Tamangat	Tamaûna	Tamaunga

Tous ces adverbes peuvent prendre à l'ablatif, au vialis et au terminalis l'infixe arpok (Cf. NN 395 à 400) Ex. maungarit, avunarpok.

DES LOCATIFS.

I47.- La liste des racines des locatifs est affaire de dictionnaire, mais il est des règles qui relèvent de la grammaire.

1) Le locatif ne s'emploie qu'au possessif.

Atā, son dessous. Atāni en son dessous, sous lui.

Illua, son dedans. Illuāni, en son dedans, en lui.

I48.-2) La contraction possessive de -anga en -ā (long) est de rigueur.

3) Le locatif s'emploie beaucoup comme adverbe.

Ex: Atāni, en dessous, -Kollāni en haut.

Iglub sillatāni, de la maison en son dehors.

Quelques uns s'emploient même sans possessif, mais au terminal seulement et ils prennent alors la flexion du sing. ordinaire de la déclinaison primaire. C'est une sorte d'impératif avec sous-entendu:

allez. Sivumut en avant Sennimut en large, de travers.

Sillamut dehors et aussi Sillami au loc.

Miksimut en deça

Okkomut à l'abri du vent, fait aussi okkomi.

Aggomut contre le vent, fait aussi aggomi.

Tukkimut, dans le sens de la longueur, en long.

Uttimut en arrière, pour le retour.

I50.- Ces racines locatives donnent lieu à un grand nombre de composés verbaux. cf. Tableau.)

Ex: Senningayok croisé en travers.

Senniagorpok (de kut via.) passe à coté

Sennerk'otsiwok, passe à coté, le manque.

Sennileriyok, senniliartok, adultère. etc.. etc..

I51.- NELLI, étymologiquement "ne-lik", qui occupe, a le lieu. Au possessif nellia, celui qui occupe le lieu d'un autre, est dans le même lieu, sans idée de dessous ou de dessus, de haut, de bas, de Nord, de sud..etc.

Nellimnipok, il occupe un lieu qui a rapport au mien, soit au dessus soit au dessous, à coté, en haut..etc.

Aileritsi igluruartalingmut nelliptingnitunut, allez à la ville qui est en face de nous.

Nelli est source de nombreuses racines:

au physique, lieu: nellavok, est couché sur le dos.

temps: nelliutipok, c'est le temps où,

au moral: nellagut, exactement tel que c'est, v.g. nellagut ok'ar-putit, tu dis la vérité, tel que c'est.

Nellautiwa, il le devine, le dit d'avance.

Nellautaiwa " "

Nellek'arngitok, n'a pas d'égal, de semblable à lui.

Nedlerpk'otauyok, il est semblable, de même valeur, digne.

Au possessif, nellivut, nellerksi, n'importe lequel de nous, de vous (cf. N° 202 et ss.)

DU DEMONSTRATIF COPULE.

I52.- Un autre rôle important du démonstratif, est de rendre la copule le "être" en nombre de cas.

Puisqu'on ne peut pas mettre ovok après le signe possessif, atātagavok, il faudra ou bien se contenter du simple possessif, atātaga

sous-entendu c'est, - ou bien employer l'infixe ri, avoir pour, Atātariwara, je l'ai pour père, - ou bien employer un démonstratif: Atātaga una, celui-ci c'est mon père, Atātaga tagva, mon père le voici. (Cf. N° I4I)

Le démonstratif rend aussi la copule être dans le sens de être quelque part:, pour indiquer le lieu.

Atatat nanikpa? Ton père où est-il? - Tagva, il est ici, ou taima uwaptingni, il est chez nous. (Cf. N° I29)

Tamadja perk'oyakka: Ceux ci sont mes commandements.

I54 Pour indiquer le temps.

Jesusib annibvia, taima ublumi: lé jour où Jésus est né, c'est aujourd'hui.

I55.- Avec deux propositions subordonnées:

lieu: ikpasak nuvingmi tutukkama, tagvani tangmarpogut.

Hier sur la pointe où j'ai attrapé du caribou, c'est là que nous avons campé.

temps: Igluliortillunga, taima tikkipok.

Pendant que je construisais l'iglu, c'est alors qu'il est arrivé.

Takkikapta taima tok'owok, c'est après que nous sommes arrivés qu'il est mort.

divers: Pitsianginawit tagva akkinga. Parce que tu n'as pas bien agi, voilà c'est le chatiment (m. à m. son échange)

On fera bien attention à cet usage de tagva et de taima, pour s'y habituer.

.....
A P P E N D I C E A L A I r e P A R T I E
.....

.....
D E L ' A D J E C T I F & D E L ' A D V E R B E
.....

NOTION

Au début on éprouve une grande difficulté à rendre en Esquimau nos adjectifs et nos adverbes français. Le dictionnaire Esquimau en contient très peu et le dictionnaire français en fourmille. Il faut ou prendre une tournure spéciale pour rendre l'idée française, qu'il faut alors analyser en chaque cas, ou composer hic et nunc un adjectif ad hoc à l'aide d'infixes, quand l'Esquimau n'a pas de mot isolé correspondant à l'idée qu'on veut rendre.

I56.- En Esquimau, on a comme adjectifs qu'on trouvera dans le dictionnaire quelques termes de quantité..

Ex: angiyok, grand- mikiyok, petit- siliktok, large- ibjuyok, épais- sātok mince- takiyok, long etc..

I57.- puis quelques termes de qualité morale:

Ex: piyok ou piktauyok, il est bon, et sa négation, piungitok

piktaungitok- Sillatuyok intelligent- sillaitok, fou.

I58.- Bon nombre de termes locatifs; ainsi tous les mots de la liste du N°I47 prennent le suffixe dlerk. Ex: sivudlerk le premier, kimgudlerk le dernier-talerpidlerk le à droite...

I59.- Enfin quelques termes de couleurs: Ex. k'ablortok blanc, aupalluktok rouge, k'ernertok noir...

Pour tous ces adjectifs, pas de difficultés.

I60.- Mais en français nous avons nombre d'adjectifs sur le sens desquels il faut s'arrêter pour les rendre en esquimau. Ex: divin, humain, animal ont plusieurs sens. Ainsi pour humain:

1) un être humain dit simplement un homme et se rend par le substantif. Inuk, homme.

2) L'âme humaine est immortelle, signifie l'âme de l'homme. Inub tarninga tok'osuitok, ou mieux, l'homme a une âme immortelle, inuk tok'osuitotomik tarnek'arpok. Tok'osuitok est composé de tokk'o, mourir, su, disposition de nature à, i privatif, d'où qui n'a pas de disposition naturelle à mourir.

3) Jésus a une âme humaine: Jesuse a une âme qui est homme Innungmik tarnek'arpok Jesuse. C'est la manière même, N°54. Le modalis avec un verbe exprime la manière de faire.

4) Si on dit inuktut tarnek'arpok, il a une âme comme un homme en a une; il y a une nuance.

5) Si on dit: Inub tarnin-anik pek'arpok Jesuse, l'Esquimau va comme Jésus a l'âme d'un homme en particulier et va demander: de quel homme?

Un certain nombre d'infixes servent aussi à former des adjectifs. On les trouvera en étudiant la partie des infixes et surtout en se familiarisant petit à petit avec leur sens et leur emploi. Trois sont surtout employés:

1) SARAI disposition subjective (Cf. N°283) et le négatif saraingi.

Alliksaraitok, ce qui a une disposition sub. à se déchirer,
donc ce qui se déchire facilement.

Napisaraitok, qui se casse facilement, pas solide.

Kopisaraitok qui se fend facilement.

Tupasaraitok qui s'éveille facilement.

2) YAR et DYAR, passage à l'état de au négatif DYANGI ou DYAI qui ne passe pas à l'état de.

Allidjangitok, ne se déchire pas facilement, solide

Napidjangitok ne casse pas facilement, incassable

Kopidjangitok ne fend pas facilement.

Alliksuitok, dirait indéchirable par nature.

3) NAR disposition objective et au négatif NAI ou NANGI

Naglinartok disposition dans l'objet qui fait qu'on l'aime

d'où aimable. Au nég. Naglinangitok ou naglinaitok.

Oggonartok regrettable.

Tokk'onartok qui fait mourir, qui tue.

Inonartok qui fait vivre.

Takuminartok, qui fait qu'on regarde, beau à voir.

Ces quelques notes montrent comment il faut chercher à rendre nos adjectifs, surtout par les infixes, en analysant le point de vue français et en se familiarisant avec le point de vue esquimau.

DU COMPARATIF DANS L'ADJECTIF.

I61.- Toute qualité ou manière d'être où modification admet du plus ou du moins, d'où la comparaison.

Le comparatif d'égalité a été vu au N°76, aequalis en tut.

I62.- Le comparatif d'infériorité ou de supériorité; moins que, plus que, n'a qu'une forme directe en Esquimau, celle de supériorité, et le terme de comparaison se met à l'ablatif.

L'idée de plus se rend par nerksau.

Ex: angiyok, grand, anginerksauyok plus grand que...

Pierri Paulemit anginerksauyok. Pierre est plus grand que Paul.

I63L'idée de moins se rend par renversement de la pensée ou de la phrase. Ex. Pierre est moins grand que Paul, Pierre est plus petit que Paul, ou paul est plus grand que Pierre.

Ex: Pierre est moins savant que Paul, (plus ignorant)

Pierre k'auyimanginerksauyok Paulemit.

I64.- Nerksau s'emploie bien avec le verbe comme on le voit dans l'exemple précédent, même à toutes les personnes:

K'auyimanerksauwunga illingnit, je connais plus que toi.

I65.- A l'absolu plus grand que tous, le plus grand de tous, se rend

BIBLIOTHEQUE
SAINT-SUPE

par le comparatif nerksau suivi de tamenit, que tous. Ex: anginerksa-
oyok tamenit. il est plus grand que tous.

ou bien par l'infixe (ici suffixe lar. Ex: angilar le plus grand.

ou bien par l'infixe oktau, yoktau: nagliriyoktauwarit tamenit, je
t'aime plus que, par dessus toutes choses.

COMPARAISON DANS LE TEMPS.

I66.- Dans le même temps que, dans le temps où.. du temps de X.. se
rend par X. inotillugo. Ex: du temps de mon père, Atātaga inotillugo.

En même temps se rend par atautsikut. Ex. atautsikut tikkitut,
ils arrivent ensemble, dans le même temps, dans le même lieu.

I67.- Avant se rend par l'infixe k'ar auparavant, accentué par oppo-
sition avec k'ar avoir

Illingnit tikik'artok, il est arrivé avant toi.

A l'absolu: Ovanerk'auyo, il était ici auparavant

Attork'auyok, cela a servi auparavant.

I68.- On peut aussi analyser l'idée et la rendre par 2 propositions
coordonnées. Ex: j'arriverai avant toi, se tournera par: avant que tu
n'arrives ou pendant que tu n'es pas encore arrivé, j'arriverai.

Tikk'erk'artinnak tikkitsomarpunga.

Tikkingitillutit tikkitsomarpunga.

I69.- Après se rend par la négation de avant. Ex: j'arriverai après
toi, se rendra par: je n'arriverai pas avant toi.

Tikkerk'arniangilaga illingnit.

ou par renversement de la phrase: tu arriveras avant moi, tikker-
k'arniarparma.- ou par démembrement: tikkerk'artinanga tikitsomar-
putit, moi n'arrivant pas avant, tu arriveras.

ADJECTIFS NUMERAUX CARDINAUX et ORDINAUX.

A.- EXPRESSION DES NOMBRES & ETYMOLOGIE.-

I70.- Pour compter l'Esquimau ferme d'abord la main gauche et l'ouvre
graduellement en comptant à partir du petit doigt; à 4 il a ainsi
découvert le creux de la main.

Atauserk 1 le plus bas, petit doigt.

Malrok 2 le suivant.

Pingasut 3 le plus haut.

Sittamat 4 le creux de la main.

Tallimat 5 un bras.

I71.- De 5 à 10 le même système revient, mais sur l'autre main.

6 Arvinerput ou arvinilit ou arvinigit.

7 Malronik arvinerput ou arvinilit ou arvinigit.

8 Pingasunik " " "

9 Sittamanik " " " ou kolinituar.

10 Kollit.

I72.- Arvinerput vient de arvi, qui passe à l'autre main; c'est la forme verbale, avec l'infixe ner. Arvinilit, -nigit, c'est arvi, l'infixe ner et l'infixe lik. Kollit signifie les membres supérieurs, i.e. les deux mains.

I73.- Au dessus de 10 l'Esquimau compte sur ses orteils, d'où Atk'anerput ou atk'anilit ou atk'anigit, onze, de atark bas, ovularisé atk'a en bas, les membres inférieurs. On dira:

Imik atk'anerput-atk'anilit-..nigit	II
2nik " " "	I2
3nik " " "	I3
4nik " " "	I4
5nik " " "	I5
Kolit atausermiglu arvinigit	I6
" malroniglu "	I7
" pingasuniglu "	I8
" sittamaniglu "	I9

I74 Inuk atauserk 20

Un homme: inuk atauserk nālugo (complets, mains & pieds)

inub aggangillu itigangillu, d'un homme ses mains et ses pieds.- Inuk malro, deux hommes 40,- Inuk pingasut, 3 hommes 60 etc.

I75.- Ce système se prête à beaucoup de variantes faciles à comprendre.

Ex:1) Kollillu atauserlu II... malrolu I2...

2) Aggait malro 10, aggait pingasut I5 aggait sittamat 20 etc.

3) Atk'anerput atausermik arvilingnik I6

" malronik " I7

Atausermik arvinilit atk'anermi I6

Malronik " " I7

4) Inuk nāngilugo atausermik, un homme inachevé d'un I9

Innuitt tallimat nālugit 100- Innuitt kollit nālugit 200.

B.- EMPLOI DIVERS DES MOTS DE NOMBRE.

I76-1) Verbifié.- Atauserowok, malrōyuk, pingasuoyut... il est un, ils sont deux, trois... Atauserovluni tikkitok, étant un il est arrivé.

2) Adjectival.-Inungnik malronik takuwunga. Je vois deux hommes.

Ils se déclinent à tous les cas de la déclinaison primaire.

3) Adverbial.- A)- Le modalis a deux emplois: comme régime direct et comme adverbe de répétition. Ex: malronik, deux fois.

En ce sens il faut remarquer que une fois se dit atautsemik (t pluriel) au lieu de atausermik.

On dit encore mieux pour une fois, deux fois...etc atausearlunga, malroarlunga, avec l'infixe arpok de transition (Cf. N°305) Pingasuarpok, il a, fait, trois fois. S'il s'agit de plus d'une fois, on se servira de l'infixe artor, arpok et tut de répétition qui fait tor, dont le sens signifie une action qui s'accomplit par une succession de mouvements répétés. Ces deux infixes s'accordent en personne avec le sujet ou le régime, suivant qu'on emploie l'intransitif ou le transitif.

Malroartorlunga tikkipunga, je suis arrivé deux fois.

Pingasuartorluni sirk'orpok. Il a tiré trois fois.

B)- Le vialis de atauserk est double:

atauserkut tasserkut piwunga, j'ai passé par un seul lac.

atautsikut: ensemble, atautsikut audlarput, ils sont partis ensemble,- Atautsikut sirk'orpakka, je les ai tirés ensemble.

4) Pluriel.- Tous les nombres ont le pluriel; atautsit, malroit, pingasuit, sittamait, tadlimait...

Atautsit signifie en un seul tas, en un seul endroit.

Netjit amisut atautsit, il y a beaucoup de phoques au même endroit, en un seul tas.

Malroit, pingasuit signifient deux fois, trois fois.

Pingasut malroit, deux fois trois donc six.

malrok pingasuit, trois fois deux donc six. (Cf. N°180)

I77.- Ne pas confondre l'infixe arpok de N°I76 3 avec rarpok qui signifie attraper, obtenir, et se dit des points au jeu, du gibier... etc. Ex: K'apsirarpi? Combien en as-tu ? (caribous) Malrorarpunga, j'en ai tué deux.

I78.- De ces nombres se forment les adjectifs unique, double triple... au sens de: contient une fois, deux fois, trois fois quelque chose. Ils se rendent par l'infixe lik. Ex: atauselik, malrolik, pingasulik. Le contexte dit de quoi on parle. Pour Dieu est Trine, on dit: Nuna-liorte pingasulioyok; le contexte, Atātauvluni, Ernerovlunilu, Aner-nerovlunilu piyok, dit qu'il s'agit de trois personnes.

Okutark malrolik, un couteau à deux lames.

Sirk'otidjut malrolik, un fusil à deux coups

I79.- De ce lik on a les termes de division.

Malrolimayut ou malroilimayut, mis en 2, divisé en 2.

Pingasulimayut, Sittamalimayut, mis, divisés en 3,4.

d'où à l'actif: pingasulivlugit atautsemik piwunga: en les divisant en trois, j'en prends un.

I80.- Du tor (N° I76 3) avec le pluriel de I76 4 et le lik de I79, on a les termes de multiplication.

Tallimaertorlunga malroiarama, cinq fois j'en ai tué deux.

Malroilivlugit, tallimaertorlugit, en les mettant double, répète les cinq fois.

C.- DES NOMBRES ORDINAUX.

I81.- Le nombre ordinal se forme de la déclinaison possessive appliquée au nombre cardinal. Seule la 3me personne est employée et à partir du nombre 3 seulement.

Ier Sivudkerk, celui de l'avant- 2me aipanga, pek'atar ou tuglia,

3me Pingasuat (plur.) 4me Sittamangat

5me Tallimangat 6me Arviningat.

I82.- Cette forme -gat, pluriel, est régulière et logique. La forme en ak, pingasuak, sittamangak... s'emploie uniquement quand on oppose un nombre à un autre. Ex: J'ai attrapé 4 renards: les comptant; tag-va atauserk'(card.) aipanga, son autre, 3ak, son 3me, 4ak son 4me.

Le tout premier se dit Sivudlerpak, le tout dernier, K'ingudlerpak.

I83.- Les nombres ordinaux ont également au modalis deux sens: le Ier, le 2me, le 3me et la Ire, 2me, 3me fois

Ex. Sivudlermik takuwara, la première fois que je le vis.

I I me P A R T I E

DECLINAISON POSSESSIVE
.....

CHAPITRE PREMIER
.....

LE SUBSTANTIF
.....

NOTION.

L'Esquimau rend nos adjectifs possessifs, mon, ton, son etc.. par flexion. Cette flexion se combine avec les flexions des cas de façon à les rendre en une seule désinence. Ces désinences expriment également le nombre dans la personne qui possède et dans l'objet possédé.

Ex: Pour moi seul, ma terre, mes 2 terres, mes (plur.) terres.

Pour nous deux, notre.. nos 2.. nos terres.

Pour nous tous, notre.. nos 2 .. nos terres.

Il y a même une double troisième personne, correspondant au latin suus ou ejus, et tout cela dans la même flexion.

On constatera que la déclinaison possessive est le modèle de tous les mots qui peuvent prendre le possessif (participe surtout) et aussi de la forme transitive du verbe.

I84.- Le possessif ou verbe avoir exclut le verbe être. On ne peut donc dire iglugaowok, c'est ma maison. Il faut y faire bien attention car c'est la façon dont nous parlons et pensons en français. En Esquimau il faut dire: igluga, ma maison, ou igluriwara, je l'ai pour maison.

I85.- Le tableau de cette déclinaison bien que fort chargé est très simple; on s'y habitue vite, surtout en comparant les formes aux formes transitives du verbe. L'une fait apprendre l'autre.

I86.- Remarque.- Notre maison, igluvut se dit aussi iglorput, atātarput, notre père, tupperput notre tente. La terminaison put est le vrai singulier qui est mieux que vut, bien que ce dernier soit plus couramment employé à l'ouest de la Baie. (Cfr. N° I98)

DE LA DOUBLE 3me PERSONNE

I87.- La Ire forme est -nga, vg. erninga, son fils; c'est la forme ordinaire. La 2de forme est la forme réfléchie; elle s'emploie quand l'action de posséder la personne ou l'objet dont on parle, se réfléchit sur le sujet de la phrase; elle fait -ni, vg. ernini, son propre fil

Je parle de Pierre et je dis: il aime son fils.

S'il s'agit de son propre fils à lui, le fils de Pierre, on traduira :Ernini naglikpā, la 2de forme.

S'il s'agit du fils d'un autre, on dira: erninga naglikpā.

Ainsi dans l'exemple suivant:

Pierre est arrivé à Paul et a envoyé son fils chasser le caribou.-Pauli Pierrib tikipā,erningalu tuktuliark'owā,(le fils de Paul)- Pauli Pierrib tikkipā erninilu tuktuliark'owā,(son propre fils).

I88.- On voit donc que la 2de forme en ni ne peut être que régime. On ne l'entend comme sujet que dans les phrases avec un second verbe sous-entendu, à la forme intransitive seulement. Pierri tikkipok,erninilu. Pierre est arrivé et son fils aussi.(sous-entendu pek'atirivlugo, l'ayant comme compagnon.)

I89.- Cette tournure qui surprend au début, retrouve son équivalent dans l'emploi de la double 3me personne du verbe.

Tikkingmat tokk'oyok, après qu'il (l'un) arriva, il (l'autre) mourut.- Tikkikami tokk'oyok, après qu'il arriva, il (le même) mourut. - Tiikikamik (plur.) tokk'oyok, après qu'ils furent arrivés il est mort, (il était parmi ceux qui arrivèrent) Tikkingmatta tokk'oyok, après qu'ils furent arrivés, il est mort (il n'était pas parmi ceux qui arrivèrent.)

DU TRANSITIF DU POSSESSIF.- ERNINGATA.

I90.- Il faut répéter cette forme autant de fois qu'il y a le possessif (génitif), i.e; la préposition de en français, et la mettre au transitif, quand elle est sujet d'un verbe à la forme transitive.

Pierrib erningata takuwa, de Pierre son fils l'a vu (un autre)
Pierrib erningata paningata takuwa, de Pierre de son fils sa fille l'a vu, la fille du fils de pierre l'a vu.

I91.- Dans les phrases: la fille de Pierre l'a vu, (lui Pierre), on met Paningata Pierri takuwa, sa fille Pierre l'a vu.

Anānangata Jesuse ok'autiwa Sa mère (à Jésus) lui dit. On ne met pas la 2de forme anāni parce que mère est pur sujet.

DE L'OVULARISATION DANS LE POSSESSIF.

I92.- Il faut se rapporter au tableau du nombre et à celui de la déclinaison.

naison primaire qui donnent 7 classes de noms:

- 1) Les mots en a,o,u font ga, Nuna nunaga
- 2) " e " ga ou ra tarne, tarnega ou tarnera.
- 3) " t " ga ou tiga Tuksiut, tuksiuga ou tuksiutiga.
- 4) " rak,gok,rok," rkaga,rkama, ovularisé, uyarak,uyark'aga.
- 5) " nerik " nera ernerik, ernerera.
- 6) " serik " tsera tasserik tatsera.
- 7) " ierik,iar etc. " ra atātatsiar, atātatsiara.

En d'autres termes la forme possessive suit la forme substantive au singulier,duel et pluriel.

I93.- Voici un possessif singulier ovularisé et donné comme modèle. Nalerak, maitre.

Abs.	Nalegara.	
Tra.	Nalekama	
Mod.	Naleramnik ou	Nalekamnik
Loc.	Naleramni	Nalekamni
Abl.	Naleramnit	Nalekamnit
Via.	Naleraipkut	Nalekapkut
Ter.	Naleraipnut	Nalekamnut
Aeq.	Naleraiput	Nalekaput.

I94.- On entend quelques formes d'ovularisation plus compliquées; il suffira de les remarquer pour les comprendre et s'y habituer; en attendant on se servira de la forme ordinaire qui bien comprise et usitée aussi.

Ex: Tuperk, tente, tupk'a sa tente, tupk'eit, ta tente ou les..

Tiperk odeur, tipk'a ou tipinga son odeur.

Atjerk nom Atk'a ou atinga son nom.

Nimerk bandage Nimra ou niminga son bandage.

Mimerk fesse mimra ou miminga sa fesse.

I95.- Il faut d'autant plus remarquer ces formes que dans les différentes flexions elles s'éloignent considérablement les unes des autres, comme niminga et nimra, et que la forme ovularisée sert de racine à d'autres formes dérivées: Iperk saleté, ipkeit, ik'edjaruk, nettoie le de suite.

I96.- La 3me per. du sing. à la forme ordinaire, se contracte souvent:

Atātanga fera Atātā, Atātangata fera atātātā.

I97.- De même pour les mots en e,i,o. Iperk, ipinga ou ipā, d'où on a

Ipaktok, est sale, iperpā il le nettoie. Ublut,ublunga,ublā, ublartok.

CHAPITRE SECOND

LES SUBSTANTIFIES

198.- Le PARTICIPE prend toute la déclinaison possessive au grand complet, et c'est là qu'on voit que les flexions du possessif sont celles du verbe à la forme transitive; ainsi en ne donnant que le sing. dans l'objet possédé et dans le régime, on a:

<u>Part. au possessif</u>	<u>Verbe au transitif.</u>
Ire P. sing. Takuyara, mon vu	Takuwara, je l'ai vu
Takuyarma (yama)	Takugama (causatif)
duel Takuyavuk nos 2 vus	Takuwawuk nous 2 l'avons vu
plur. Takuyavut nos vus.	Takuwawut nous l'avons vu.
2me P. sing. Takuyat ton vu	Takuwat tu l'as vu
Takuyarpit (yawit)	Takugawit (Causatif)
duel Takuyatik votre 2 vu	Takuwatik Vous 2 l'avez vu
plur. Takuyasi votre vu	Takuwasi vous l'avez vu.
3me P. sing. Takuyanga, -yā son vu	Takuwā il l'a vu.
Takuyangata, -yāta	
Takuyangami, -yami	Takugami, -gamiuk, (causatif)
duel Takuyangāk, -yāk leur 2 vu	Takuwāk ils 2 l'ont vu.
plur. Takuyangat, -yāt leur vu	Takuwāt ils l'ont vu.

En comparant le tableau entier (avec le duel et le pluriel dans l'objet possédé), on trouverait toutes les formes du verbe, excepté celles en lunga, du gérondif. L est la seule lettre que la déclinaison primaire et la déclinaison possessive ne contiennent pas.

199.- On remarquera que -yama, -yawit font mieux -yarma, -yarpit, et que la 2de forme de la 3me personne sert à former le causatif du verbe.

200.- Pour les autres mots que le participe, et qui se mettent au possessif, on a vu quelques semi-personnels, (cf. N°105), un pronom interrogatif dérivé (N°110), les deux tamarma et kissima qui ont une forme possessive transitive et absolue: à la 3me per. 2de forme, ils font tamat kissiat, pour exprimer le régime du transitif (N°116)

Ex: Jesuse kissiat takuwa, il voit Jésus seul, (pas d'autre) et au pluriel, kissimik Ire forme, eux seuls, Kissita 2de forme, eux seuls. Ex: Tapkoa kissimik tikkittut, ceux là seuls sont arrivés, (sujet

Ire forme)- Tapkoa kissita takuwakka, ceux là seuls j'ai vu, (régime 2de forme)

Mimerk tamat nerriwara, Régime du verbe tran. 2de forme.

La fesse entière j'ai mangé.

Innuït tamarmik tarnek'arput, Sujet Ire forme.

Tous les hommes ont une âme.

Innuït tameta naglingmagit Régime de verbe tran. 2de forme

Tous les hommes il les aime.

201.- On a vu aussi que les locatifs ne s'emploient qu'au possessif, (N° I47). De plus de nelli du N° I51, on a l'interrogatif nelliat: Innuït nelliat, lequel des Esquimaux. Nelliat est soit sujet de verbe intransitif, soit régime de verbe transitif. Au transitif il fait nelliaata, lequel de plusieurs, nelliaak'ita, lequel de deux.

202.- Nelliat a un pluriel, Nellit, lesquels

203.- A la 2de pers. il fait Nellerksi, lequel de vous ? ou Nellerpsi ou nellisi, lequel de vous autres.

A la Ire pers. il fait Nellerkput ou nellerput ou nellivut, lequel de nous autres.

204.- Il peut s'employer à l'affirmatif au sens de: n'importe lequel.

Ex: Nelliat piyomaviuk? lequel veux-tu avoir? R- Nelliakiar, N'importe lequel.

205.- L'ADJECTIF ne peut pas se mettre au possessif; on ne peut pas dire mikkiyoga, comme on dit en français "mon petit", mais on dit mikkiyori-yara, je l'ai pour petit, je le pense petit, ou avec infixe mikkiyokulu

206.- Aucun CARDINAL ne se met au possessif. Les ordinaux ont le possessif à la 3me pers. seulement (N° I81)

207.- Le mot illa, une partie d'une chose, un membre d'un groupe, d'une famille, prend la déclinaison possessive complète, mais a un sens différent: Illaga, illat, illanga, mon, ton, son parent, mon, ton, son morceau de. Au tran. illama, illawit, illangata.

De lui on a l'adverbe illāni, dans le temps, quelquefois.

Illariwa, il s'en fait un parent, un morceau pour un objet..

Illaliorpā, il le reçoit, en fait un des siens.

Illaksaut, de quoi mettre avec, (poudre à pâte.)

Un autre mot Assia a lui aussi une déclinaison possessive complète.

Assiga, un autre que moi, mon autre personnel.

Assiwit, un autre que toi.

Assiā un autre que lui. (contraction de assinga)

De assianut, au terminalis singulier 3me personne, on a:

Assinuarpok, il va ailleurs.

Puis à l'absolu, Assek'arngilatit, tu n'as pas d'autre que toi. Attention de ne pas dire Assiak'arngilatit: mon ton son, possessifs, ne peuvent prendre ni le verbe -owok, ni l'infixe k'arpok.

Cette racine, assia, est riche. Cfr. Dictionnaire:

Asseruyok, il devient autre chose, autre part, corrompu,
perdu.

Assiwalugo, le mettant ailleurs,

Assewarit, otes toi de là.

III me PARTIE

FLEXIONS PUREMENT PERSONNELLES

LE VERBE

CHAPITRE PREMIER

FORMES ET MODES DU VERBE

NOTE PRELIMINAIRE

209.- L'Esquimau n'a pas le verbe être à l'état isolé.

Etre quelque chose (verbe substantif) se rend par o,-owok,-oyok, inuo -wok. (Cf. N°17)

Etre de localisation (être quelque part) se rend par i long, nunamīpok. (Cf. N°60)

Etre de possession (cette maison est à moi) se rend par le possessif, qui exclut o et i, igluga. (Cf. N°184)

Etre copule (il voit, il est voyant) se rend par un démonstratif. (Cf. NN 152 à 155)

210.- Le tableau de conjugaison du verbe esquimau paraît être chargé au premier abord. Il est cependant relativement facile, car:

1) L'Esquimau n'a pas plusieurs modèles de conjugaison comme en français les verbes en -er -ir -oir -re. Savoir en conjuguer un c'est les savoir tous.

2) Les combinaisons de flexions si nombreuses sont néanmoins assez faciles à retenir, étant si simples et si régulières. Ainsi:

a) L'absolu intransitif se retient à la 1re lecture si on le compare au pronom personnel du N°95. Ex: racine, tussar, entendre qui fait tussarpok ou tussartok

1re pers. uwanga, uwaguk, uwagut, -nga, guk et gut sont les signes de la 1re pers. sing. duel et plur., tussarpunga, tussarpoguk, tussarpogut.

2de pers. igvit, illiptik, illipsi, -it, tik, si sont les signes de la 2de pers. sing. duel et plur., tussarputit, tussarputik, tussarpusi.

Et sur cet absolu intransitif on voit calqué le gérondif ou appositif absolu, -lunga, lunuk (luta seul vient d'ailleurs) lutit, lutik, lusi.

b) De même le causatif et le conditionnel ne diffèrent guère que d'une seule lettre, soit à l'intransitif, soit au transitif, Ex:rama et ruma, rapko et rupko.

c) La forme transitive à l'absolu n'est autre que la déclinaison possessive. (Cf. N°198)

F O R M E S T R A N S I T I V E S

& I N T R A N S I T I V E S D U V E R B E.

2II.- Grammaticalement parlant, la flexion verbale doit exprimer la personne qui est sujet, ou celle qui est régime, ou même les deux à la fois cela dépend des langues.

En Esquimau la flexion exprime on bien le pronom personnel sujet seulement, et alors on a la forme intransitive.

Ex: naglik-punga, -putit, -pok, comme amo, amas, amat.

je tu il aime.

Ou bien elle exprime à la fois le pronom personnel sujet et le pronom personnel régime et alors on a la forme intransitive.

Ex: Naglik-para -pat -pā , je l'aime, tu l'aimes, il l'aime.

On appelle la Ire forme "intransitive" parce qu'elle-même ne dit pas que mon action d'aimer ou d'entendre par exemple, passe directement à un objet ou à une personne; ce sera le cas du modalis qui le dira.

Ex: Pierrimik naglikpunga, j'aime Pierre (Cf. N°53)

tandis que dans la forme "transitive" naglikpara, par exemple, je l'aime, la forme elle-même -para dit que mon action d'aimer passe directement à quelqu'un, car elle contient le régime, je la. Naglikpara doit se traduire par habeo eum amatum.

2I3.- Voilà pourquoi la forme intransitive exige le modalis (N°53) et la forme transitive exige l'absolu (N°49) .

2I4.- Les 2 formes contenant toujours le pronom personnel sujet, on ne le répétera qu'en cas d'emphase bien marquée.

Ex: Uwanga naglikpara, c'est moi qui l'aime, toi tu ne l'aimes pas mais moi, je l'aime.

Uwanga pissukpunga, c'est moi qui marche, c'est à mon tour..

2I5.- On voit que la forme intransitive tirée de la déclinaison des pronoms personnels, répond au concept absolu objectif de la déclinaison primaire, et que la forme transitive répond au concept relatif i.e. subjectif de la déclinaison possessive.

M O D E S D U V E R B E

216.- Les modes dont on va parler prennent à volonté la forme intransitive ou la forme transitive. Pour l'actif et le passif cfr. NN 250 251.

I.- MODES DE RELATION ou DE SUBORDINATION.

217.- Dans toutes les langues il faut distinguer les modes de relation d'un verbe à un autre par subordination, conjonction ou apposition, et les modes d'énonciation.

218.- Il y a des langues qui n'ont pas de formes de subordination; toutes les propositions sont principales et apposées l'une à l'autre; ces langues recourent souvent au style direct, surtout lorsqu'il y a deux verbes de suite: il lui dit de venir, il lui dit:viens. Ou bien, je pensais, jete verrai et je suis venu pour je suis venu pour te voir. L'Esquimau use rarement de ce procédé, et seulement dans les cas où il veut citer mot à mot les paroles de quelqu'un.

219.- L'Esquimau procède par subordination, i.e. que dans une phrase qui contient plusieurs verbes, i.e. plusieurs propositions, l'une de ces propositions est principale, l'autre ou les autres sont dépendantes ou subordonnées.

220.- La flexion du mode principal est tirée du cas absolu et ne contient aucun signe de dépendance ou de relation à un autre,

Ex: K'auyimawunga, Mode principal à la forme intransitive, tiré de l'absolu du pronom personnel.

K'auyimawara, Mode principal au transitif, tiré de l'absolu du possessif (ra)

Et la flexion du mode subordonné est tirée du relatif de la déclinaison possessive (ma)

K'auyimagama (F.intransitive)-k'auyimarapko (tran.) rapko
pour ramko.. m transitif plus ok qui fait ko.

221.- L'esquimau a deux modes de subordination, le causatif et le conditionnel.

CAUSATIF.

222.- Le causatif par m.p. vg. -ma -pta -psi (wit pour pit ou bit) rend nos conjonctions car, parce que, vu que. C'est le mode de CAUSALITE. Il répond au locatif, à l'ablatif et au terminalis de la déclinaison primaire. Ex: Audlarngitok perksingmat, il ne part pas parce qu'il

poudre signifie: pertomi audlarngitok, il ne part pas pendant la poudrerie, ou pertomut, ou pertomit audlarngitok (cf. NN64 & 72) il ne part pas à cause de la poudrerie.

223.- Le causatif peut aussi s'appeler la forme de la réponse

Ex: Kinauwit?- Luciorama. Qui es-tu?- Je suis Lucie.

Naukut piwit?- Tareokorama. Par où as-tu passé? , je suis passé par la mer (Vialis verbifié). Cependant luciowunga, tareorkorpunga se disent aussi, bien qu'ils n'aient pas la même couleur esquimaude.

Il faut bien remarquer à ce sujet qu'il est de rigueur en Esquimau d'employer dans la réponse la forme intransitive ou causative employée dans la demande. De même une question posée au milieu d'un récit, par interruption ou pour demande d'éclaircissement doit toujours prendre la forme employée par celui qui raconte ou qu'on interrompt.

Ex: Tikkitok'arpok. Interrogation, -Kimik? ou Kitunik?

Tikkitok'arpok, takuyartorpara. Interrogation- Kina?

Tussarpit? (intr.) R.-Tussarpunga, (intr.)

Tussarpiuk ?(trans.) R.- Tussarapko, (tran.)

224.- REMARQUE IMPORTANTE. On est porté à se servir du causatif pour notre conjonction indéfinie "que" dans les phrases francaises où le verbe principal est un verbe d'énonciation, comme dans: je sais qu'il est arrivé, j'entends dire qu'il est arrivé. Ce point de vue est faux.

Ex: Tikingmat k'auyimawunga parce qu'il ou après qu'il est arrivé je connais, et non je connais qu'il est arrivé.

Tikingmat takuwara, parce qu'il est arrivé, je l'ai vu.

Ce n'est qu'indirectement, par le contexte, que cette forme reviendrait à rendre le sens de notre que. Ex: Pierri tikkipa? Est-ce que Pierre est arrivé?- R. Tikingmat. Il est arrivé. Si l'autre en doute, on ajoute Amilar tikkingmat takuwara, mot à mot, qu'il est arrivé, je l'ai vu. Même remarque avec la forme intransitive: Tikingmat k'auyimawunga ne peut qu'indirectement signifier: je sais qu'il est arrivé, qui se rendrait plutôt par tikkitok k'auyimawara.

225.- Le que générique français fait penser au "ut" latin, dixit ut, et cette expression rentre dans le cas de 2 verbes qui se suivent: faire faire, faire sortir, dire de sortir.. etc, qui se rendent toujours en esquimau par des infixes.

Ex: Anerk'owara, je lui dis, lui commandai de sortir.

Anitipara, je le fis sortir (de force)

226.- Le causatif sert aussi de réduplicatif. Ex: dans un récit: Tikkipunga; tikkikama, iglumut itterpunga; itterama, tagva takuwunga. Je suis arrivé; une fois arrivé, je suis rentré dans l'iglu; une fois rentré, je vis.

227.- Le causatif a une double forme à la 3^{me} personne; il faut bien la remarquer. La 1^{re} forme s'emploie quand chaque verbe a son sujet différent. La 2^{de} forme s'emploie quand un seul et même sujet fait l'action des deux verbes; on l'appelle réfléchie.

Ex: Pierri tikkingmat, audlarpok, Après que Pierre fut arrivé, il (un autre) partit.

Pierri kikkikami, uwaptingut uglarpok, après que Pierre fut arrivé, il (le même) visita chez nous.

C'est la même chose pour le conditionnel.

Pierri tikkitpat ok'autiniarpā, quand Pierre arrivera, il (un autre) lui dira.

Pierri tikkikuni ok'autiniarpā Quand Pierre arrivera, il (le même) lui dira.

CONDITIONNEL.

228.- Le conditionnel rend à la fois notre conjonction "si" (simple condition) et notre conjonction quand (condition dans le temps).

Tikkikuma, si je viens, ou quand je viendrai.

229.- Le conditionnel au passé: si j'avais... se rend par -lauruma (Cf; N°249) dans le 1^{er} membre de la phrase et -najar dans le second.

Owanilauruwit, anniga tokk'onajangilak. Si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort.

Tussalaurungni, innumariunasurinajarpāt: si tu l'avais entendu, tu l'aurais pris pour un pur Esquimau.

230.- Ce conditionnel avec l'exclamation -toK, rend notre "plût au ciel que" ou "si seulement".

Nalelaurupkittak! Si seulement je t'avais obéi!, plût au ciel que je t'eus obéi.!

231.- Le conditionnel a deux formes à la 3^{me} personne comme le causatif. (cf. N°227) La seconde forme -kuni se prend aussi à l'affirmatif, surtout en Padlermiut pour traduire si, comme en français: si c'est beau! si je m'en souviens!

Piktaukuni! si c'est bon- Tussunakuni, si c'est désirable.!

Remarque.- Pour la traduction de "quand" au sens de sur le point de, immédiatement avant ou après, cf. NN 262 & 263. Au sens de chaque fois que, cf. N° 264. Au sens de dubitatif cf. N°266.

II.- M O D E S D' E N O N C I A T I O N .

232.- L'Esquimau a 5 modes d'énonciation à formes principales tirées de l'absolu.(N°220) Ce sont: l'indicatif ou affirmatif, le négatif, l'interrogatif, l'impératif, le gérondif ou appositif.

Ces modes ne sont en réalité que 5 formes différentes du principal, et on peut diviser la matière comme il suit:

Le verbe principal est 1) à l'indicatif, 2) au négatif,
3) à l'interrogatif 4) à l'impératif
5) au gérondif.

Le verbe subordonné est 1) au causatif, 2) au conditionnel.

REMARQUES SUR QUELQUES MODES D'ENONCIATION.

233.- Le NEGATIF se rend en bien des cas par l'infixe "rngi" ou "rngik" devant un p, sans changement dans la flexion. Ex: tussarngikpunga pour tussarngilanga, tussarngikputit pour tussarngilatit. Mais on doit en faire un mode en ce sens que la présence de rngi n'exclut pas une flexion négative spéciale, et qu'il y a même une flexion purement négative sans le rngi dans l'impératif et le gérondif.

234.- L'INTERROGATIF esquimau s'emploie pour rendre une vraie interrogation, à l'effet de savoir ce qu'on ignore, et non le simple étonnement à la vue d'une chose évidente.

Ex: Tikkitutit?, le ton de voix donne le sens d'interrogation.

Mais avec la flexion interrogative, Tikkitpit?, es -tu arrivé, ne pourrait se dire; puisqu'on lui parle, il est arrivé.

235.- En ce sens, il y a parfois une nuance de politesse à ne mettre l'interrogation que dans le ton de voix. Tussarngitutit? est plus poli que tussarngikpit? qui dit qu'on ne sait pas s'il comprend.

Le causatif, le conditionnel et le gérondif n'ont d'interrogatif que le ton de voix.

236.- L'IMPERATIF se met à toutes les personnes et il s'adoucit presque toujours par l'infixe -laur. Ex: annilaurit, sors - annilauruk, sors le - tussalaurmittigut, entends nous.

L'impératif peut toujours prendre l'infixe -ler dont le sens "se :

mettre à" va très bien avec celui de l'impératif. Il évite bien des fautes d'euphonie car avec lui on a toujours lerit, lerli, etc.. au lieu que sans ler on est souvent embarrassé au début.

Ex: Nerrit, nerriuk, mange, mange-le.-

Tamanikkit, sois ici.-Takukit, tiguguk etc...

Tandis qu'avec le^r, la forme est toujours la même, lerit, leruk, lerli.

237.- Avec le négatif l'impératif donne le prohibitif, la défense absolue
Cfr. Tableau des verbes.

238.- LE GERONDIF ou appositif est une sorte de participe qui n'est pas un vrai principal et encore moins un subordonné. Il s'appose au principal et s'accorde en personne avec lui. Il répond un peu à notre participe présent ou au gérondif latin, mais:

1) Il signifie plutôt la manière que la simultanéité,

Ex: Pissuklunga tikkitpunga, en marchant je suis arrivé.

Millorlugo tokk'okpat, en le lapidant, ils le tuèrent.

Atausearlugo tiglukpara, un fois je l'ai frappé du poing.

2) Il sert chaque fois qu'il y a énumération de plusieurs actions; alors le premier verbe seul est au principal et tous les autres au gérondif.

Ex: Iglumut tikitpunga, itterlungalu, titorlungalu okkosivlunga-

lu. Je suis arrivé à l'iglou, je suis rentré, j'ai bu du thé, et je me suis réchauffé. Ce sens a pu même être le premier de part l'étymologie; lunga semble bien être la conjonction lu verbifiée.

3) Il peut toujours s'employer avec le verbe piwok qu'on mettra alors au principal. Piwok est le get anglais.

Ex: Millorlugo piwat, ils le lapidèrent

Ok'autivlugo piwā, il lui dit.

4) C'est en ce sens qu'on dit souvent en sous-entendant piwā,

Silamuarlugo (sous-entendu piuk) mets le dehors (Impératif)

K'aink'olugo, dis lui de venir.

Jesuse Pierrib tikkitpā ok'autivlugo. Pierre alla à Jésus et lui dit.

5) Le gérondif lunga, lutit.. prête facilement sa flexion à plusieurs infixes. Tillunga signifie la simultanéité, pendant que, dans le même temps que.

Kavlunanitillunga tokk'owok, il est mort pendant que j'étais dans la civilisation.

K'oplunga et k'onnago, Omavlunga et omannago rendent pour, afin de, exprimé ou sous-entendu.

Quand on peut traduire par: disant de... commandant de, on emploie K'oplunga.

Iksiraruit tikkitut, okperk'oplusi, mallerk'oplusi, k'illarmuark'oplusilu. Les prêtres sont arrivés pour que vous croyiez, que vous pratiquiez, que vous alliez au ciel.

Remarquer la différence entre k'oplugo, pour, afin de.. et K'olugo qui signifie simplement lui disant de. Dans l'exemple plus haut; okperk'oplusi, mallerk'olusi, k'illarmuark'olusi dirait simplement: ils vous disent de croire, de pratiquer, d'aller au ciel.

Jesusib illiniartini ok'autiwait ayokertoreark'ollugit, innuit piyuliyauk'oblugit. Jésus dit à ses disciples d'aller enseigner pour que les hommes soient sauvés.

Ok'autiwā k'eak'ungilugo, il lui parla lui disant de ne pas pleurer.

Quand on peut traduire par voulant le ou voulant les, on emploie omavlugit ou omavlugo.

Jesuse innuotipok innuit piyuliyomavlugit, Jésus s'est fait homme pour sauver les hommes (voulant les sauver)

Les deux k'o et oma se combinent bien dans le sens de: voulant lui.. leur.. dire de; ils font alors k'oyomavlunga...

Tikippā audlark'oyomavlugo, il vint à lui voulant lui dire de partir.

Remarque. - Pour se rend aussi par utiksak dans le sens de: de quoi pour le motif de... de quoi dans le but de.

Karungnaerutiksak, de quoi dans le but de n'avoir plus faim
Nakilli nerk'iksasiniarpita tamani innuk'arngitomi, ukkoa karungnaerutiksanginik. Où irons-nous chercher de la nourriture pour rassasier tous ces gens.

6) DOUBLE 3me Per. LUGO, LUNI - LUGIT, LUGIK.

L'appositif a une double 3me per. à laquelle il faut bien faire attention.

a) Luni est le réfléchi i.e. s'emploie lorsque c'est un seul et même sujet qui fait l'action des deux verbes.

Pierri tikkiluni unipkartok, Pierre arrivant raconte les nouvelles.

Tikkiluni ok'autiwā... en arrivant il lui dit. C'est le même qui arrive et qui dit.

b) LUGO a un double emploi, qu'il faut bien remarquer:

1) comme régime au transitif quand c'est un même sujet qui fait l'action des deux verbes.

Takuvlugo erksiwā, en le voyant il a peur de lui. Et dans ce sens on dit: takuvlugo erksinartok, en le voyant on a peur (nar imper.)

2) comme sujet à l'intransitif quand chaque verbe a un sujet différent.

Perksitillugo audlarpok. Il est parti pendant qu'il poudrait.

7) FORME REPETITIVE AVEC PROGRESSION.-LARMA..

La forme larma, larpit.. ci dessous est une forme de répétition avec progression.

K'aivunga takkularmalu, je viens et je vois.

Tamaita k'emmalaurpavut mallilarpillu. Nous avons tout laissé et nous t'avons suivi.

K'aink'owapsi takkuyomavlusi ok'automalapsilu, je vous ai dit de venir, voulant vous voir et vous parler.

Voir le tableau de conjugaison des verbes.

CHAPITRE SECOND

APERÇU SUR LA STRUCTURE DU RADICAL ET SUR LA TERMINAISON

239.- Au principal affirmatif, tout verbe Esquimau fait sa 3me per.sing. en -pok ou -wok, -tok ou -yok.

De -tok et de -yok on tire le participe passif -tā -yā (N°198)

De -pok et de -wok on ne tire que l'actif transitif -pā et wā.

240.- Cette 3me personne se substantifie très bien mais seulement en tok ou en yok.

Tikkitok takurnginapko sulli Je n'ai pas encore vu l'arrivant.

Tikkitut k'auyimawigit? Connais-tu ceux qui sont arrivés?

Anniyok'arngilak. Il n'y a personne de sorti.

241.- Le radical du verbe esquimau se termine soit par une voyelle, -anniwok-, soit par un k -naglikpok-, soit par un t -tikkitok- soit par un r -tussarpok.

242.- Les radicaux en voyelle suivent ceux en R au causatif, au conditionnel et au gérondif négatif.

Anniyok, annirama, anniruma, annirani ou annigani.

Tussarpok, tussarama, tussaruma, tussarani ou tussagani.

A l'impératif transitif, on entend seulement un souffle léger du gosier comme un g à peine ébauché. Ex: nerreguk, mange-le. A l'intransitif on ajoute seulement it. Ex: tussarit, écoute.

La voyelle reste pure devant une flexion qui commence par l.

Annilunga, annilaga.

Les radicaux en voyelle font à l'interrogatif wik ou wiuk, à moins qu'on ajoute un k. Ex: Takuwiuk ou takukpiuk, l'as-tu vu.?

243.- Les radicaux en K font-kkama kkuma au causatif et au conditionnel.

-hani à l'impératif négatif.

-lunga, laga au gérondif et à l'impératif.

-kpi à l'interrogatif.

244.- Les radicaux en T font comme ceux en K sauf au gérondif où on ajoute un d. Ex: tikkidlunga.

CHAPITRE TROISIEME

..... EMPLOI DES FORMES TRANSITIVES & INTRANSITIVES

245.- Avec l'intransitif le régime direct se met au modalis. (N°54 I°)

Pierrimik naglikpunga J'aime Pierre.

Avec le transitif le régime direct se met à l'absolu. (N°49)

Pierri naglikpara. Pierre je l'aime.

246.- Il y a une grande différence entre les deux.

Mimermik nerrevunga, je mange de la fesse.

Mimerk nerriwara, j'ai mangé la fesse (il n'y en a plus)

D'où le modal avec l'intransitif rend notre article partitif, de, du. et l'absolu avec le transitif rend le passé.

247.- On voit par là que l'Esquimau emploie beaucoup plus le transitif que l'intransitif, et c'est ce qu'il faut faire.

248.- Il ne faut pas se laisser arrêter par le sens "passé, fini" du transitif. En effet même en français quand nous disons je le vois, je l'entends, on a déjà fini de le voir, de l'entendre. On emploiera l'intransitif que lorsqu'on veut spécifier que l'action dure encore hic et nunc.

CHAPITRE QUATRIEME
.....

DU TEMPS ET DU SENS ACTIF & NEUTRE

DANS LE VERBE ESQUIMAU
.....

249.- L'idée de temps ne se rend pas par flexion, en Esquimau; l'expression du temps n'est donc pas une division grammaticale.

La flexion ne donne jamais non plus le sens actif, neutre ou passif. Ce chapitre n'est donc pas une division grammaticale, mais un aperçu sur la manière dont l'Esquimau rend ces idées.

L'intransitif comporte le PRESENT et le transitif le PASSE.

Il faut donc éviter de prendre l'infixe "laur" pour un signe du passé; les débutants emploient "laur" partout..Takulaurpara, tussalaurpara.. Or ce "laur" est un passé antérieur, exprimant une action passée avant une autre également passée, exprimée ou sous-entendue, parce qu'évidente. Ex: Ublumi tammalaurpunga, aujourd'hui je me suis d'abord égaré, sous-entendu, après m'être égaré, j'ai retrouvé mon chemin.

Tammarama seul signifierait: je me suis égaré simplement, donc je n'ai pas retrouvé mon chemin et je ne suis pas allé là où je voulais aller. Appliquer cette règle quand notre français "je l'ai, je me suis" peut se tourner par: je l'ai d'abord...ensuite.- Je me suis d'abord... ensuite...- ou après que je l'ai,...après que je me suis. Dans ces cas on mettra l'infixe "laur". Autrement on met le verbe sans aucun signe de temps.

250.- Il est bon d'attirer l'attention sur l'infixe "simavok" et ne pas le concevoir comme un simple participe passé français. Il est évident en effet que dans ces phrases: Il est arrivé, il est fatigué, il est mort.. etc, on n'a pas le même sens que dans: il est vu, il est entendu, il est aimé, il est tué.

Le participe passé des verbes neutres qui signifient un état d'être arrivé, fatigué, reposé, mort, n'a pas le sens passif de: il a subi l'action de quelqu'un qui l'a arrivé, fatigué, reposé, tué.

Le participe passé des verbes actifs qui signifient une action exercée, est un vrai passif, et dans les exemples données: il est vu, entendu, aimé, tué, il signifie réellement qu'il subit le fait d'être vu entendu aimé tué, peut-être même à son insu.

Le participe passif a été vu. (Cf. ya, ta N°83)

SIMAVOK rend uniquement le participe des verbes neutres et donne le sens: il est actuellement à l'état de.

Tikkisimavok il est arrivé Tak'asimavok il est fatigué

Tak'asimayungaertok, il n'est plus à l'état d'être fatigué.

Tok'osimayok, il est à l'état de mort.

Tuktuliarsimavok il est à l'état d'être allé au caribou.

251.- LAUR combiné avec SIMAVOK donne le sens de ce n'est pas la première fois que.... déjà.

Takulaursimawinga, m'as tu déjà vu autrefois? Est-ce la première fois que tu me vois?

Takulaursimarnginapkit (nég.) Je ne t'ai jamais vu encore, c'est la première fois que je te vois.

252.- Il faut remarquer ici que le verbe esquimau n'a pas en lui-même un sens exclusivement actif, neutre, réfléchi ou passif, mais qu'il est susceptible de prendre tous ces sens sans changement aucun pour le sens actif et neutre, mais avec changement par infixe pour le sens passif. (cf. N°90)

Aniyok il sort (neutre) annilauruk sors le (actif)

Kataktok il tombe (neu.) katakpara je l'ai (fait, laissé) tombé.

Les exemples sont très rares en français où un verbe à sens neutre prend un sens actif: sortir un enfant, tomber son adversaire.

En Esquimau il suffit de mettre n'importe quel verbe à la forme transitive pour qu'il devienne un vrai verbe actif.

Tak'ayok il est fatigué, tak'amago il l'a fatigué.

Tok'oyok il est mort tok'owā il l'a tué.

Pissuktok il marche nuna pissukpara je marche (sur) la terre.

253.- Le verbe esquimau devient réfléchi quand il prend l'infixe "ti" à la forme intransitive; mais cet infixe donne le sens de "il se fait"

Tok'otikpok il se fait mourir, il se tue

Takutikpok il se fait voir, il se montre et non il se voit qui se traduirait par ingminek takuyok.

254.- Le verbe esquimau devient passif avec l'infixe ya ou ta (N°82)

Takuyayok il est vu Tok'otayok il est tué.

Pissuktauyok il est marché dessus

Inuarteni tikkitauyok il est arrivé (passif) par des meurtriers.

Le passif de ces verbes dont le sens premier est neutre ne peut se traduire en français que par: il subi l'arrivée, la marche, l'entrée..

K'anoetunik sutuinarⁿⁱnik tikkitauvlunga, malheurs, peines n'importe lesquels étant arrivés, je ne refuserai pas. Je ne refuserai pas de subir l'arrivée de n'importe quelle peine.

255.- Le FUTUR IMMEDIAT se rend par l'infixe "LAK"

Pilarngitok he will not get(it).

l'usage en est restreint; on se contentera de l'observer chez ceux qui l'emploient.

Le FUTUR PROCHAIN se rend par "NIAR"

Tikiniarpok il viendra (bientôt, sous peu, la semaine prochaine)

Le FUTUR ELOIGNE par ex. l'an prochain. se rend par "OMAR"

Alrago tikitsomārpok il arrivera l'an prochain.

REMARQUE.-1) Niar se retrouve dans l'impératif négatif, le prohibitif. niarnanga.

2) Omār signe du futur est long; ne pas le confondre avec oma bref qui signifie vouloir.

K'ainyigomārpok il viendra, futur éloigné.

K'ainyigomayok il veut venir.

257.- L'esquimau a ceci de caractéristique que lorsque il exprime un ad-
verbe ou un terme de temps, hier, avant-hier, l'été dernier, en été..
etc..etc., la pensée se reporte toute entière au temps indiqué et
on met tout au présent comme on dirait en français, l'été dernier, il
fait beau, ou représentez-vous N.S. à sa naissance, il est...

Auyar umiartorlunga atātaga takuyartorpara, l'été dernier en
naviguant je suis allé voir mon père.

Auyar signifie l'été dernier parce que le verbe est au passé: m.à m.
en été je suis allé...

Auyar umiartorlunga atātaga tayuyārtorniarpⁿⁱpara. L'été prochain
en naviguant j'irai voir mon père (futur)

258.- De cette particularité, on a les exemples suivant, à vraie couleur
esquimaude:

1) Ak'ago sennatayliniarmatta demain ce sera dimanche (on met toujours
ce mot au pluriel.) ou dans un récit le lendemain étant un diman-
che.

2) Ikpasani sennattaylinialertillugit: avant-hier ou quelque temps avant-hier, 2 3 4 jours- pendant que le dimanche était encore chose du futur prochain, i.e. avant le dernier dimanche.

3) Dans l'énumération de dates, de jours, comme dans un récit de voyage, l'Esquimau dit: k'augmat, le lendemain... k'aumingmat, le surlendemain.. k'aumingmat le surlendemain.. et de temps à autre il ajoute, nerk'itortailigmatta, c'était un vendredi, sennattayligmatta, c'était un dimanche.

K'aukpat sennattayliniarmatta, quand ce sera le lendemain, vu que ce sera dimanche, vu que le lendemain du jour dont on parle sera un dimanche, i.e. la veille du dimanche.

259.- Les locutions de temps AVANT QUE, APRES QUE, (cf. I67 à I69) se rendent par l'infixe "K'AR" accentué combiné avec TINNAGO ou TILLUGO.

Mayorark'artinnago m.à m. en n'étant pas lui-même auparavant monté au ciel, avant de monter au ciel.

Mayorark'artillugo étant lui même auparavant monté au ciel, après qu'il fut monté au ciel.

Sinnerk'artinnak, ne dormant pas auparavant, avant que tu ne dormes.

Nunak'ark'artinnago avant que la terre existât m.à m. n'ayant pas auparavant eu de terre. Le second k'ar est accentué par une élévation de voix. Cet infixe k'ar s'emploie aussi sans le ti: k'arluni m.à m. ayant auparavant, après que. Ex: nerrek'arluta, nous ayant auparavant mangé, après que nous aurons mangé. Au transitif, k'arlugo, Ex: tikerk'arlugo l'ayant auparavant arrivé, après qu'il l'eut arrivé (actif)

Tikerk'arpagit, je suis arrivé avant toi.

Tikerk'arngilagit, je suis arrivé après toi.

260.- Ce k'ar combiné avec le mi du locatif fait "K'AMMERPOK" avec le sens récemment, il n'y a pas longtemps. C'est auparavant (k'ar) et en même temps c'est encore là (mi du locatif). Avec la négation il signifie il y a bien longtemps que.

Tikerk'ammerpok il vient d'arriver

Takuk'ammingilagit, il y a bien longtemps que je ne t'ai pas vu. Ce n'est pas récemment que je t'ai vu.

261.- APRES QUE se rend par k'arluni ou laurk'arluni.

Nerrelaurk'arlutit k'ainiarputit, ayant auparavant mangé tu viendras, après avoir mangé...

262.- IMMEDIATEMENT AVANT, sur le point de, se rend par l'infixe "IAR, REAR,GIAR" avec le conditionnel pour le futur.

Sinigiaruwit quand tu seras sur le point de te coucher

Nerregiaruwit, quand tu seras sur le point de manger,

avec le causatif pour le présent et le passé.

Audlarearami étant sur le point de partir.

263.- IMMEDIATEMENT APRES. se rend par avoir fini de "aniĕ"

Nerreanikuma k'ainiarpunga immédiatement après avoir mangé, je viendrai. (cf. N°256)

264.- Les répétitions dans le temps, CHAQUE FOIS QUE se rendent par l'infixe "leran"

Sennaktaililerangata nungilusi chaque fois que c'est dimanche, ne partez pas.

Tikkilerangapsi takuyartormisinga chaque fois que vous viendrez venez me voir.

265.- Enfin on doit mentionner une semi-conjugaison, le DUBITATIF, conjugaison incomplète.

Nani igluk'armangat nalluwara, je ne sais où il demeure.

Tikkitok'armangat k'auyimangilara je ne sais pas s'il y a quelqu'un, d'arriver.

Naniimangatkiar, où peut-il donc bien se trouver.

266.- Dubitatif dans le temps, chaque fois que; c'est l'éventuel opposé à chaque fois que. On prévoit que la chose peut arriver, au cas où elle arrive.. On le rend par RAIKUMA et LERAIKUMA.

Tussaraikuma, au cas où j'entendrais

Tussaraigupko au cas où je l'entendrais diffère de tussalerangupko, chaque fois que je l'entendrais.

Tammaraikuwit, s'il t'arrive de pêcher, au cas où...

Tammarleranguwit, chaque fois que tu pêches, comme si on suppose qu'il pêchera souvent.

DES INFIXES EN ESQUIMAU

DIVISION DES INFIXES

Une des marques caractéristiques de la langue esquimaude est de pouvoir créer un grand nombre de verbes au moyen de particules qu'on insère entre le radical et la terminaison; pour cette raison on les appelle infixes. Ces particules ne peuvent jamais s'exprimer seules, à l'état isolé, car alors elles n'auraient pas plus de signification que les flexions n'en auraient elles-mêmes si on les séparait des mots. On peut très bien insérer, incorporer plusieurs infixes dans le même mot, mais on se rapellera la règle de construction esquissée dans l'introduction.

Ces infixes sont très nombreux. Un rapide aperçu en donnera les principaux et fera aussi comprendre le POINT DE VUE ESQUIMAU. Ce point de vue est que aucune de ces particules ne pouvant rien signifier par elle-même, ni un être, ni une chose concrète, il s'ensuit que l'Esquimau n'incorpore ainsi au moyen d'infixes que les concepts immatériels de l'esprit vis à vis des êtres et des choses.

Les tout-premiers concepts à ce point de vue sont l'ÊTRE et l'AVOIR.

- (1) On a vu que -owok (inf.o) rend: est quelque chose.
- (2) " -ipok (inf.i) " est quelque part.
- " ra -ga -ka " est à quelqu'un (possession) N°11
- (3) d'où on a l'infixe K'ARPOK avoir posséder.
- (4) LIK lui aussi dit: qui a en lui une chose qui fait comme partie de lui. Ex: Umilik qui a de la barbe, le barbu

Tik'artok il a du thé, il s'est procuré du thé.

- (5) De lik dérivent LIORTOK Faire fabriquer pour avoir
- (6) DJORTOK, umidjortok ou qqf. SIORTOK
- (7) LTAR fabriquer, inuksuliara

LES ACTIVITES DE L'AME.

- (8) Vouloir OMA Nerriyomayok (rad en voy.) Tuksiaromayok (rad. en r)
Tikitsomayok (rad. en t) Nagligomayok (rad en k)
- (9) Pouvoir UNGAER Cet infixe ne s'emploie pas à l'affirmatif, ungnar.
Pouvoir a un mot, ayungitok il n'est pas impuissant. Ungnaer est

est privatif, il ne peut plus: pissugungnaertok il ne peut plus mar
(10) cher. UNGNANGI est négatif, il ne peut pas: tussarungnangitok, il ne
peut pas entendre.

(11) Avec l'infixe k'ar le privatif fait tout simplement K'ARUER.

Inuk'aruerpok, il n'y a plus d'homme

(12) Etre heureux, être reconnaissant de ce que DIATUAR

Ikayudlatuarparma, tu m'as aidé, merci.

(13) Penser quelque chose de quelqu'un RI

Pioyoriyok, il se pense bon

Atâtariwarit, je te pense mon père.

(14) NASURI K'auyinasuriyok, il pense de lui qu'il connaît.

Tokk'oniarasuriwara je pensais qu'il allait mourir.

(15) Certitude KTUAR c'est le tuar d'unicité.

Tikiniartuktuarpok, il ne fera pas autre chose que de ve
nir.

(16) Probabilité LEROMINARPOK, OMINARPOK

Ublumi tikilerominarpok il arrivera probablement aujourd'
hui.

(17) NEIREAR Tikkinelrarpok il est probablement arrivé.

APPRECIATIONS DES QUALITES DE L'ETRE.

(18) Grandeur Avec 3me per. du verbe TO

K'auyimangitotôwunga je suis un grand ignorant.

(19) ALUK Uyaraaluk, une grosse pierre.

(20) KTUAR

(21) RKORTUYOK avec les noms seuls.

Siuterkortuyok il a de longues oreilles.

Tiperkortuyok cela sent très fort.

(22) Petitesse KI KIKTOK Iyikiktok, il a de petits yeux.

(23) KULUK Nutarakuluk un petit enfant. Le ton de la voix en
fait un terme d'affection ou de mépris

(24) Fréquence KATTAR ok'arkattarpok, il parle souvent

d'où dans plusieurs agents Pekattar, l'autre,

(25) qui donne l'infixe KATTAU Pekattauwit, es-tu l'autre? Tiker
kattauwit, es-tu arrivé avec lui ? Noter la différence:

Audlarkattarpok, il part souvent

audlarkattauwok il part avec (d'autres)

- (26) Unicité TO le seul à faire quelque chose.
- (27) INAR (sinar) Innuinar uniquement homme, Anerneinar, pur esprit Peroyark'arsinnartok, il n'y a que des caches.
- (28) TUAR . Ernitudara, mon fils unique
Mallituaromawok, il veut uniquement suivre.
- (29) Beauté TSIAR Inutsiar, un bel homme. Iyetsiariktok, il a de beaux yeux.
- (30) Bonté TSIAR TAU pitsiar et piltau: piktauyok il est hon pitsiarpok il agit bien
Ok'artsiarpok il parle bien, Ok'arssiarngitok, il parle mal.
- (32) LORIK Ok'arlorikputit, tu parles bien.
LUK comme kuluk, estime ou mépris suivant le ton de voix.
ok'arluktok, il dit de vilaines choses.

APPRECIATIONS DES MODIFICATIONS DE L'ETRE.

Inclination..disposition à..objective.

- (33) De nature UKTOK, GUKTOK, SUKTOK, RUKTOK
anarosuktok envie d'excrémenter, sinigosuktok, envie de dormir. Avec les noms de vivres signifie avoir envie de
Tiyukpit, as-tu envie de boire du thé?
- (34) avec le privatif i ou er SUI ou SUER
Tokk'osuitok, disposition objective à ne pas mourir
Tiyuerpunga, je n'ai plus envie de boire du thé.
- (35) avec le ra du causatif RAGUKTOK
Tussarajuktok, il veut écouter souvent
Aniarajuktok disposition à être souvent malade.
avec le négatif, tussarajuitok, il veut écouter pas souvent
aniarajuitok , disposition à n'être pas souvent malade.
- (36) Disposition subjective SARA SARAI
Alliksaraitok qui se déchire facilement.
- (37) KSAK ce qu'il va devenir, ce en quoi il va être changé,
destiné à :Igluruarksak, de quoi faire une maison.
Malligaksariwat tu l'as pour celui que tu dois suivre.
- (38) NGAYOK ce qu'il devient ou est devenu,
Tok'ungayok mort.

Pour tous ces changements, si l'on veut dire presque pas tout à fait (39) on se sert de KASAK Tok'okasakpok il est presque mort.

Cfr. Introduction pour ngikasak et kasangi.

(40) si l'on veut dire complètement, tout à fait, on se sert de MARIK Tok'omariktok, il est bien mort
Inumarik un homme parfait, un adulte.

ACTIVITES DE LA VIE.

(41) Chasse et Pêche TOK.

Tous les noms de gibier se verbifient sans le secours d'aucun infixe: Tuktu, caribou, tuktukpok, il tue un caribou Irkaluktok, il attrape un poisson. L'homme n'étant pas un gibier, on ne dit pas innuktok, mais innortok, il tue, homicide.

(42) Habits TOK . Tous les noms d'habits se verbifient, comme en français, gant ganter: Nasak chapeau, nasarpok il met son chapeau.

Kia poallungmatit qui t'as mis tes gants?

(43) Nourriture, manger et boire TOR

Titortok il boit du thé.-Tuktutoromawi, veux-tu manger du caribou. Ce tor signifie que l'action se fait par une suite de mouvements répétés. C'est dans ce sens qu'on le trouve dans les mots suivants:

audlartortok, faire marcher les chiens, iperartortok fouetter
Ok'areartortok, aller dire. Ayok'ertortok enseigner de ayugak
impuissance ayuk'et: ayuk'erpa, ayuk'ertorpa.

La tasse à thé (instrument pour boire le thé) se dit Titut au lieu de titorut. Titutiga, nauk? où est mon gobelet?

(44) Travail, occupé à LERI, SERI

Pileriye, un travailleur engagé. Suleriwit? que fais-tu?
Leri au sens de sensation signifie: a mal à. Niak'oleriyok il a mal à la tête. Au sens moral: arnaseriyok, il s'occupe de femmes, coureur de femmes et en général toutes les relations sensuelles malhonnêtes.

(45) Se mettre à, commencer à LER. (racine de leri)

Pissulertok, il commence à marcher. Audlalertok, il va partir.

(46) Avoir envie de, essayer SUAR.

Mayorasuarpok, il a envie de monter.

Tok'osuarmago, parce qu'il voulut essayer de le tuer.

(47) Finir de ANIK.

Nerreanikpok, il a fini de manger.

✓ Pianikpunga, j'ai fini.

(48) Instruments de travail. UT, ce qui sert à... instrument pour faire. Presque tous les instruments de travail se terminent par ut.

Ulut, couteau de femme, Ulimaut hache, Kipyautit (pl.) ciseaux

Silasiut, ce qui sert à la température, thermomètre.

Idluarsaut, ce qui sert à guérir, médecine.

(49) But, motif de l'activité, du travail, UTIRI. (cf. Modalis.)

Tuksiarutiriwarit je t'ai eu comme motif de prier, j'ai prié pour toi. - Tok'odyutiriwâtigut, il nous a eu comme motif de mourir, mort pour nous.

Igluliorutiriwara je l'ai eu comme motif de construire un iglou; mais comme il n'y a pas moyen de se tromper, l'Esquimau dit tout court:

Igluliorpara, je lui batis un iglou et non pas: je fais de lui un iglou.

(50) Utiriwa est devenu UTIWA Tuksiarutiwâ, il prie pour lui.

Comme dans tous les mots en t on peut garder le t final en ajoutant un i ou le supprimer tout à fait: ok'autiwâ, il lui dit, ou ok'aupâ;

(51) ERUTIIYOK devenu sans, uti avec le erpok privatif.

K'ayaerutiwa, il l'a fait sans canot

Nunasi innuerutiyok votre pays n'a plus d'habitants

(52) ERUTYAUYOK contraction du passif de erutiyok qui régulièrement ferait erutiyauyok et dont le "i" disparaît. On voit la même chose dans aputiyauyok, enneiger qui fait apudyauyok. Attention de bien prononcer le yau yao sans quoi le mot se rapprocherait de apudjaruk dessenneigelle et qui vient de aput neige et de iar enlever mettre sans (i privatif après une racine substantive.

MOUVEMENT, PASSAGE PHYSIQUE D'UN LIEU A UN AUTRE.

(53) ARPOK Nunamuarpok il va à la terre (avec le terminalis)

Iksiraruarmuarpok, il va chez le Père.

(54) ARSIWOK partir vers, avec nuance: probablement déjà arrivé

(55) LIARPOK même sens que arpok, mais ne se met pas après le terminal. Tuktuliarpok il est parti au caribou. C'est l'infixe lif et arpok.

(56) ARPA Transitif de arpok, avec un subsatntif répond bien à nos

exigences françaises comme huiler de huile, peinturer de peinture.

Oksoarpa il le passe à l'huile de oksok huile.

Mirnguarpa il le peinture de mirngut peinture.

Voir dans la grammaire les infixes tirés du vialis et du locatif.

COMBINAISON DE PLUSIEURS INFIXES ENSEMBLE
.....

Ce court aperçu sur les infixes esquimaux se complètera par l'exposé de quelques infixes combinés ensemble.

ITOK après un substantif est privatif Tuktuitok, il n'y a pas de caribou.

(57) Avec TAK il fait TAYTOK Sutaytok, il n'y a rien

Tak et l'impératif li donne la particule de défense TAYLI

Senna~~k~~tayli, défendu de travailler, dimanche.

Tak et Lik font TALIK, pitalik, il y en a, Tuktutalik, il y a du caribou

On entend aussi inuidlamut vers l'endroit où il n'y a personne, désert Taydlamut, vers l'endroit où il n'y a rien, le néant (jamais à l'absolu)

Ce i privatif verbifié fait ERPOK.

(58) Niak'oerpa, il l'a décapité

Nasaerpok, il est privé de son chapeau, l'a perdu.

(59) Dans quelques mots en K ou RK on a NGERPOK NGERPA.

Anernangerpok, il rend l'âme

Niungerpâ il l'a amputé d'une jambe.

Erpok signifie enlèvement total. Pour un enlèvement partiel, ex. blâs-
sure qui n'enlève que l'usage on se sert de

(60) ILTWA Aggailiwa, il l'a blessé à la main, ne peut s'en servir.

(61) I combiné avec ar, fait YAR et IAR passer à un lieu, passer à l'état de devenir sans.

Aggayarpok il passe à l'état de devenir sans mains, ne sent plus ses mains, a froid aux mains

Ittigayarpok, il a froid aux pieds.

I après racine verbale est AFFIRMATIF. C'est le i d'existence.

Ex: Assakpok manquer un gibier, et par corrélation le gibier a échappé à la mort. Assaiwara, je l'ai manqué (affirmatif).

Ayokertorpok il enseigne, Ayokertuiyok il est à l'état habituel d'enseigner, d'où ayokertuiye celui qui enseigne.

(62) Ce I combiné avec ar fait REAR RIAR GIAR faire un mouvement pour passer à l'état de:

Sinigiarpok il va dormir, Ok'arearit, va dire de suite.

(63) Avec tor ces infixes font REARTORTOK, RIARTORTOK, GIARTORTOK et désignent une action qui se fait par une succession de mouvements répétés. Ex: Takuyartorpara je suis allé le voir

Ok'areartulauruk va lui dire de suite.

Tor indique toujours la répétition.

(64) ARTOR avec les noms de nombre, Pingasuartorluni en répétant 3 fois.

Ce tor se combine aussi avec k'apsi et fait K'apsitorpa?, dans le commerce, combien cela coute-t-il? Ce tor est toujours bien accentué, on dirait une longue. Son sens de répétitif se retrouve dans TAR et dans TER, puisqu'en réalité c'est le T du pluriel avec ar ou or.

(65) TARPOK avec k'ar de avoir, fait Kattar:

Sirk'omikattarpok, il se casse en plusieurs endroits.

(66) TERPOK Sirk'omikteriwok se casse plusieurs fois.- Anniterilit, mot technique pour dire de sortir les bagages de l'iglou le matin. Mikpok changer de lieu, mikterpok il va ailleurs.

Tar avec un nom signifie se procurer de nouveau, obtenir, avoir de nouveau. Immertarpok, il va chercher de l'eau. Paniktarpok, il a eu de nouveau une fille.

(67) SAR rend l'idée de récemment: Annisartok, il est né récemment, nouveau né. Tikkisartok, il vient d'arriver. Tupasarpunga, je viens de me réveiller. Dans le sens de chose facile rapide on dit aussi tuktusarpok aller chercher du caribou déjà tué. Pulasartok, aller voir des pièges

(68) LISAR quand on veut appuyer sur l'idée de Ire fois.

C'est la toute première fois que je le vois, takulisarpara.

(69) TAK ou TA qu'il ne faut pas confondre avec le Tar ou dessus, s'emploie avec les noms ou les verbes. (cf. N°57 talik.

Aivilimiutak, un aivilik, Netchilimiutak, un Netchilik. c'est le ta du démonstratif cf. N°126.

(70) Ta et nar font TAINAR, juste maintenant, la Ire fois.

Takutainarpara, je l'ai juste vu pour la Ire fois.

En bien des cas et selon le contexte, il donne l'idée de enfin

Assotainar manna, Enfin, ca y est maintenant.

Nerretainarpok, (d'un malade) il se remet à manger, enfin.

Au négatif NGITAINAR signifie pas encore dans le sens de quand donc.

Tuktungitainarpok il n'a pas encore attrapé de caribou, quand donc en aura-t-il.

(71) I et tor font ITORTOK aller chercher

Nerk'eitorpok, il va chercher de la viande. Nerk'eitorvik,

l'endroit où on va chercher de la viande.

(72) U et Iar font UYAR passer à l'état de, être par ressemblance ou imitation. Arnak'oaksauyarit, fais, contrefais une vieille.

Nagyuuyar, quelque chose comme une corne.

(73) SIWOK à l'actif trouver, rencontrer Inuksiwunga, j'ai rencontré un homme. Sunasiniarngilasi uwamni, vous ne trouverez rien chez moi. Au neutre, se trouver en Tarsiwok, il fait noir.

(74) SIORTOK Chercher Netyersiota, allons chercher des phoques. se trouver en, comme siwok, mais avec la nuance que cela dure plus longtemps. Annoresiorpogut nous voyageons pendant qu'il vente

Unnuksiorpok il voyage pendant la nuit.

DE L'ORDRE A SUIVRE DANS LA COMPOSITION.
.....

Quand on met plusieurs infixes dans le même mot, il faut se rappeler d'abord ce qui a été dit dans l'introduction de la grammaire, (cf. N°40)

Ensuite les infixes de temps se mettent toujours après les infixes qui indique la manière de faire l'action du verbe. Ex: Tusa-tsia-niar-punga, j'entendrai très bien. Tak'a-sima-laur-pok.

Ils se mettent aussi ordinairement avant le mode d'énonciation négative. Ex: Taku-laur-ngi-lara.

De même aussi avant les infixes de pure liaison en disjonction dans l'idée, comme ralluar cependant, bien que.

Takulauralluarpara, je l'ai cependant vu.

D E S _ I N F I X E S _ _ en _ _ 'I' _.

I signifie localisation et mode d'être, d'existence. Il répond à la double question: où est-il? et comment est-il? Cette double signification va se retrouver dans les infixes en i avec la nuance particulière que donne à chacun les consonnes qui le composent.

i de localisation et de mode d'être ne s'emploie jamais à l'état isolé mais il s'incorpore à la racine du mot dont il fait partie.

vg: Nunamítok, contraction de nunami-itok

Inuktutípok il est comme un homme

Taimannaípogut nous sommes comme cela.

I de localisation.

La flexion casuelle a par elle-même toute la force d'expression de notre verbe être:

Iglumí il est dans la maison; iglumípok ajoute une nuance de longtemps, souvent.....

Mipok, -nipok est cependant de rigueur dans le cas de demande et de réponse cf N Atatat nauk? ou nani? Iglumi

Atatat nanikpa? Iglumípok.

A l'impératif la forme verbale est de rigueur et fait ikit et non irit

Maníkit sois ici avec nuance de: reste ici.

Uwamníkit reste avec moi, chez moi.

I MANIERE D'ETRE.

Manière d'être dit modification alteration changement, tout ce qui survient arrive à l'être déjà constitué. i va rendre cette modification, et à l'aide de diverses consonnes (l, t, s, n,) dira de quelle modification il s'agit.

I SEUL SANS AUTRE INFIXE NI CONSONNE.

Se rappeler la règle d'or qui régit toute la grammaire: Tout élément déterminatif ou précisant suit immédiatement ce qu'il précise ou détermine, et vice versa, ce qui est précisé et déterminé est exprimé en premier lieu et suivi immédiatement de ce qui le détermine.

A- i APRES UNE RACINE SUBSTANTIVE.

Comment il l'a détermine -quelle modification il ajoute.

Après racine substantive i bref, contraire de í long, est privatif, signifie l'absence de et se rend par il n'y a pas... il est sans.

D'ordinaire, il est suffixe et se rend oar itok
tuktuitok=tuktukangitok, :iln'y a pas de caribou.
sikkuitek, il n'y a pas de glace.

Quelquefois il est infixe quand suivi d'un autre infixe:
Ubluilak, ce qui est sans jour (époque des jours courts)
inuidlamut, là où il n'y a personne, désert.

itok fait aitok dans les mots terminés en T d'û taitok prononcé en
diphthongue longue tai, comme tay. Aputaytok, iln'y a pas de neige.

Ce teyt.. des mots en T, se généralise et s'emploie avec toutes sortes
de noms, comme s'il était un nouvel infixe.

Tuktuteytok, sikkuteytok, titeytok (pas de thé)
Aputiteytok (i facultatif des mots en t).

Tey est même de rigueur au lieu de itok quand il y a la forme personnelle
Titeytovunga, je n'ai pas de thé.

L'impératif de teytok est taili, qui lui aussi est devenu un infixe de
défense, avec emploi universel pour tout verbe.

Inuartaili
Tok'otaili, kovitaili
Sennetaylingmatta, c'est dimanche, et par abbrv. sennetayli.

Partout où on met taytok, on reste libre d'employer la forme habituelle
k'angitok. La forme usuelle, k'arngitok est la seule qu'on emploie

d'ordinaire avec les parties du corps et les noms de parentés.

Siutek'arngitok il n'a pas d'oreille
Nayak'arngitok, il n'a pas de soeur.

inar - tainar:

Devant inar, uniquement, les mots en t prennent un a, ce qui donne tainar.
Aputainar, ce n'est que de la neige (tout plein de neige etc)

Et ce tainar s'emploie comme nouvel infixr avec nuance spéciale de:

l'action vient uniquement, juste de se faire, et rien de plus, comme

s'il y avait désir de la faire plus souvent, ou plus vite; ce qui ren-

draît un peu notre interjection enfin... maintenant... c'est du nouveau..

Nerretainarpok, il vient juste de manger, se dit d'un mala-
de que remange pour la première fois et peu encore...
il mange et c'est tout juste.

Tikkitainarpok, enfin il arrive, attendu depuis longtemps.
Angutainarpok, enfin il tue du gibier, c'est du nouveau.

Litainar ou lisar:

Tainar, précédé de li, litainar revient à lisar et signifie pour la
première fois: Takulitainapara ou takulisarpara, je l'ai vu ou le vois
pour la première fois avec nuance de enfin!

Sinnar du même inar avec si, signifiant état actuel, maintenant
facilité disposition à.

Angutsinnarlerpok il ne fait que prendre du gibier, en
prehd comme il veut, c'est facile pour lui.

Ok'asinnartok il parle à son gré, uniquement pour parler..

Tainar avec négation présente deux cas:

La négation devant tainar, ngtitainar, pas encore

Kattangitainarpok, il n'est pas encore tombé.

Netjingitainarpunga je n'ai pas encore tué de phoque
avec nuance: bien qu'on s'y attendait.

La négation après tainar, tainangni, pas encore et cela continue. L'u-
sage de cette forme est restreint et peu d'esquimaux la comprennent
et l'appliquent de la même façon.

Ikajungitainarpok ouvrage fini de qqn qui a refusé d'aider
Ikajutainangi se dit pendant l'ouvrage même de celui
qui continue à refuser d'aider.

B -i APRES UNE RACINE VERBALE .

RACINES A SENS ADJECTIVAL:

On reconnaît ces racines en ce qu'on ne peut guère les employer à la forme transitive.

REGLE: Mis après une racine neutre adjectivale, fait itok négatif et donne un sens contraire à celui de la racine:

Sukkayok rapide, avance rapidement,
Sukkaitok lent.

Pialayok, expéditif; pialaitok, prend bien du temps.
Manniktok, poli uni; mannitok(long par contraction de 2 i
manniitok), inégal, rugueux.

Les purs adjectifs bien qu'ayant une terminaison verbale, prennent la négation ordinaire, parce que la qualité opposé à la leur, se rend par un mot spécial. La négation ne rend que le plus ou le moins dans la qualité.

K'akortok	blanc	k'ernertok	noir
Anriyok	grand	mikiyok	petit
Takiyok	long	naitok	court.

La négation signifie: qui n'est pas assez blanc ou trop blanc.

Il est d'autres adjectifs dont la racine ne s'emploie pas sans affixes qui disent beaucoup, peu... etc.

Nerrotuyok large, grandement ouvert
rerrokiktok étroit, il y a peu d'espace
libre.

Sila l'air; et aussi les sens, l'intelligence
Silatuyok, très intelligent
Silakittok peu intelligent
Silaitok fou.

RACINES DONT LE SENS PREMIER EST NEUTRE VERBAL (d'action)

Ces racines ne prennent pas le itok privatif, mais la négation ordinaire
Pisuktok pissungitok Il ne marche pas
Siniktok siningitok il ne dort pas.

REM. itok se mettra bien avec ces racines suivies de su.-itok porte a, ors sur su. Pisusuitok, sinisuitok, niglisuitok.

RACINES VERBALES A SENS ACTIF.

i mis après une racine verbale à sens actif, i fait ivok, iyok et non plus itok ou ipok

1 il est affirmatif appertok apperiyok apperivarit.

2 après o, u, i il devient yi, k'ainkoyiyok, tunniyiyok.

3 à l'indicatif intransitif, il est d'usage restreint; ne pas le mettre à volonté ou au hasard.

4 il signifie: devient hic et nunc faisant l'action de.. interroger appeler, donner.....

A l'intransitif ce ivok devient nikpok, ngikpok après quelques racines en rk.- sivok, ksivok, tsivok après quelques racines en r, k, t, e, sans qu'on puisse donner de règles; ce sera donc une affaire de dictionnaire.

Au transitif son emploi est beaucoup plus général, mais loin d'être universel; n'employer que ceux qu'on a entendus.

Nagliktok naglingitok à l'intransitif
naglirivarit au transitif.

Okpertok, okperngitok, okperiyarit.

Ne pas confondre avec l'infixe ri, employé avec les noms:

Atatariwara, je l'ai pour père.

Au conditionnel transitif et intransitif il a un emploi universel et forme une seconde forme qui équivaut presque à rangat ou à lerangat.
Cf Gr.N 266 avec le sens de: s'il t'arrive que....

Suivant que le radical se termine par:

r	on aura	raikpat	Tussaraikpat
k, t	" "	gaikpat	Nagligaikpat
une voyelle..		gaikpat	Senagaikpat.

Dans les radicaux terminés en t, on peut ajouter a d'ou ta comme plus haut pour inar; d'oû on a taraikpat, comme on avait tarangat. On peut employer leraikpat comme on avait déjà lerangat. Après infixe ja on a jaraikpat pendant de taraikpat.

Le tarangama et taraikuma s'emploient ad libitum avec les adverbes de lieu.
 Nanirangama ou nanitarangama en quelque lieu que je puisse être (causatif, je suis certain d'y aller)
 Naniraiguma ou nanitaraiguma en quelque lieu que je puisse être (conditionnel: si j'y vais)

Le ta ajoute cependant une nuance de répétition en ce que semble prévoir qu'il changera de lieu plusieurs fois.

On peut aussi mentionner rdlerpok après les racines en r, k'lerpok après les racines en i, comme équivalent de i à l'intransitif, tout comme i, si, nik, tsi.

Aiwa, aiklerpok aiklerpa
 Tilliyok tilliklerpok.

Ne pas l'employer partout, en faire une question de dictionnaire. Ce dlerk et klerk est le dlerk des locatifs relatifs.

C _ _ _ i APRES LES INFIXES: { DE DISPOSITION.
 DE MANIERE.

Mis après un infixe de disposition à faire l'action, itok est privatif comme dans les racines adjectivales.

Pour les affixes de disposition intrinsèque, immanente, RUK, SUK, JUK, on a (ruitok) suitok juitok, négation de cette disposition intrinsèque; mots en r: tussajuitok il n'entend pas, par une disposition intrinsèque et permanente.
 mots en o, k: tok'osuitok immortel, par une disposition intrinsèque; notre âme par exemple.

Ne pas faire un emploi général de jui, sui; car ce ruk, juk, suk a beaucoup d'exceptions assez diverses, et en quelques dialectes a un emploi plus étendu vg. en Natchilik et en Padlermiut.

Pour les infixes de disposition ab extrinseco NAR, ce qui dispose à, ce qui fait que.. naitok, négation de cette disposition.

Tussarnartok, ce qui fait entendre.

Tussarnaitok, il y a quelque chose d'extérieur qui fait qu'on n'entend pas.

Ajornartok c'est difficile, ce qui rend difficile.

Ajornaitok disposition extérieure à rendre la chose aisée.

Ne pas trop généraliser à cause du sens personnel que comporte l'impersonnel nartok. Cf en français: on part, on y va; pour: nous partons j'y vais. Audlarnartok je..tu pars.. on part.....

C'est ce même nar et naitok qu'on retrouve en Ungnartok, puissance et ungnaitok, ne pas pouvoir, unгнаerþ, ne plus pouvoir. (Cf N nuance entre -itok et erpok).

La négation ordinaire -ngi est toujours facultative à la place de ce itok et sert même plus souvent comme simple négation de suk, et nar mais suer et naer sont plus forts que sungi et narngi; ils disent: ne plus. ngi dit: ne pas

Mis après un infixe de manière iyok, ivok (non pas itok) est affirmatif Vg. avec l'infixe tor, mis après une racine verbale, ajok'ertortok, on a tor de répétition (cf N 42 a); r tombe devant i on a tui.. il se met à répéter l'acte d'enseigner.

Ayokertormatit il t'a enseigné, appris peut-être en qqs mots
 Ayokertuimatit " " par des actes répétés, a été
 ton professeur.

Avec l'infixe li, liwa à l'intransitif li-ivok contracté en lèvok qui est encore affirmatif.

Idem avec si, siwa si-ivok contracté en sèvok, affirmatif.
 Et d'autres basés sur le même principe.....

DE L'INFIXE 'TOR'

Tor, infixe de verbe, indique que l'action exprimée par le verbe, ne se fait pas d'un seul coup, mais plutôt par une série d'actes répétées.

Ayokertortok, il enseigne, il y a répétition de paroles, ou du moins l'acte est envisagé comme tel

Ulliktortok il couvre, comme se faisant par degrés, en plusieurs mouvements répétés.

Adlartorlugo, essuie le; (mouvements répétés pour essuyer)

Ce 'tor' est employé avec tous les mots de nourriture et signifie: manger, boire. Ceci se fait en effet en plusieurs mouvements répétés.

Sigalatortok, il mange des biscuits.

Titortok, il boit du thé.

Il s'emploie aussi avec quelques mots d'habits: kamiktortok, il met ses souliers, ce qui veut dire: il s'habille en général.

Il s'emploie encore avec tous les mots d'instruments:

K'ayaktortok, il canote, pilaktortok, il coupe.

Saviktortok, il scie agiartortok, il lime.

Suivi de i, tor fait tui, par élision de r:

Ajok'ertuiyok: il enseigne d'une façon habituelle

Avec inar on a tuinar comme équivalent de torinar et généralisé

Ok'areartuinarit: va simplement lui dire.

Idem pour quelques infixes en a ; vg. arsuks, arjuk, un peu....

Tituarsulerit bois un peu de thé; prononcer: titu-arsulerit et non pas: tituar-sulerit.

TORNERPOK. c'est tor, plus ner. NER indique la perceptibilité en général; d'où on voit, on entend et donc on sait, ie il y a évidence que, au moins raisons de croire que.....

Ulliktorterpok, on voit que la marée est haute.

Titornerpok, tiens il prend du thé, on le voit, on le constate.

En ce sens le Pi, terme générique de chose, d'avoir, d'action, fait: Pitorterpok.

C'est encore le tor de répétition qui dans 'itor', signifie: aller à pour chercher, amener, apporter, (avec racines substantives)

Arnaitortortok il va chercher les femmes laissées en arrière

Tuktuitortok il va chercher de la viande de caribou " " "

K'ayaitortok " le kayak " " "

Ce 'itor' se met au transitif sans aucun autre infixe;

immiksaitulanga, va me chercher à boire. tout comme on dit:

igluliorparma: tu m'as fait une maison.

En suivant le même procédé, on a au passif

Tuktuitortitaurawit on t'a apporté de la viande de caribou et non pas on t'a fait aller chercher de la viande " " "

Combiné avec ar on a REARTORTOK, GIARTORTOK, YARTORTOK d'un emploi fréquent.

Ok'areatortok aller dire à

Takuyartortok aller voir.

En quelques racines, 'tor' se changera de préférence en tsor ou sor

Aperpâ, aperivâ apersorpâ apertsorpâ et apersuiyok (demander)

TOR de répétition est en réalité la forme verbale du cas Tut, comme tut signifie ressemblance par répétition. Aussi au lieu de dire:

K'apsitutipâ on dit mieux k'apsitorpâ, pingasutortok...

Combien cela coûte-t-il (expression courante de magasin)

Ikpaksatortok c'est comme hier.

Le 'tor' avec les noms d'instruments, signifie au fond: se servir de

Or on a atortok qui signifie se servir de dans une acception bien plus étendue qu'en français.. se servir.. suivre un chemin, une piste...

porter, revêtir un habit..mettre en acte les paroles de qq'un s'en servir

les pratiquer...obéir... chanter un chant et même en beaucoup de dialectes, on voit 'atortok' signifier chanter....

Et en plus de ce sens générique, il se prend au neutre et à l'actif sans changer au mot:

Atortok équivaut à atortauyok cela sert, on s'en sert.
Atork'auyok ce qui a servi auparavant.

- i - ET - R = - ERPOK.

Erpok n'est autre que 'itok' privatif impersonnel, devenu verbe personnel. On pourra donc après un nom, vg:nasak, le conjuguer à toutes les personnes et dire:

Nasaerpunga je suis sans bonnet, chapeau...
Nasaerputit tu es " " "
Nasaerpok il est " " "

De plus 'erpok' est verbe d'action et signifie plus que être sans ne pas avoir; il dit: faire être sans
Nasaerpok, il se fait être sans chapeau, il se décoiffe.

Parce que vrai verbe, 'erpok' se rencontre à trois formes:
le réfléchi:erpok Nasaerpok, il se décoiffe
l'actif sur un autre
au transitif: nasaerpâ il l'a décoiffé.
à l'intransitif:nasaernikpok; il décoiffe X...

La transitif erpâ dénote: 1-que l'action est finie (cf.le verbe et infra iarpâ 2-que l'agent a privé l'autre de l'objet nommé en l'enlevant ou détruisant cet objet ou de quelque autre façon que ce soit.

Les mots terminés en T font:Taerpok, Taerpâ taernikpok:
K'amut-ik k'amutaerpok

Les mots en K qui suivent la déclinaison de innuk, innungni innungmut...
font: ngerpok, ngerpâ font aussi ngêvok(ii= ê cf supra)
Auk sang; aungerpok, aungarpâ, aungêvok, aungersivok...
Cela s'entend d'enlever du sang à qq.un par petite saignée et aussi s'enlever une tache de sang, ou encore d'un objet....
Saigner qqn ou un gibier à mort se dit aunartilugo.

Exemples de 'erpok', 'erpâ', 'ernikpok' pour différentes classes de nom.

1 Membres du corps:

Niak'oerpâ	il lui coupe	la tête	Niak'oernikpok
Itigaerpâ.	" " "	le pied	Itigaernikpok
Aggaerpâ.	" " "	la main	Aggaernikpok
Amerpâ.	il lui enlève	la peau	Amernikpok
Niungerpâ	" " "	la jambe	Niungernikpok

Ces expressions ne s'emploient guère même pour le gibier à moins de vraie amputation volontaire ; car cela suppose amputation pratiquée sur un vivant; ce qui est rare. Amerlugo se dit bien, et cependant il y a d'autres expressions: pilartok et pilaktortok pour le gibier de mer, ark'lugo, arktorlugo pour le gibier de terre, ours et oiseaux(ark= racine de dépouiller, enlever de force qq ch à qq'un.

La forme réfléchie (rare) signifie uniquement :ne plus sentir ses mains à cause du froid, avoir froid aux mains.
Aggaernalerama, je vais être sans main, pour:j'aurai froid aux mains.

Dans ce sens on dit mieux et communément aggaijarpunga ittigaijarpunga, siutaijarpunga. D'où aggaijarnakuni, ittigaijarnakuni....

Dans le même sens on dit aussi aggaidlarpunga, ittigaidlarpunga...
i (bref) de itok et dlar d'intensité.

Ilivok, ilivâ, ilêvok est une autre forme signifant: blessure à effet permanent, qui empêche de se servir du membre de façon satisfaisante.

Aggailivok, ittigailivâ, iyêlivâ, niungulivâ.
Rem. -ê dans ilêvok est affirm. contraction de 2 i (N 20 41)
iyêlivâ " nég. " " " (N 20 41)

2 pour les habits.

Nasaerpok	Nasaerpâ	Nasqernikpok	enlever coiffure
Pwalluerpok	Pwalluerpâ	Pwalluernikpok	" mitaines
Annoraerpok	Annoraerpâ	Annoraernikpok	" habits
Kamêrpok	Kamêrpâ	Kamêrnikpok	" souliers
Atiyêrpok	Atiyêrpâ	Atiyernikpok	" chemise
K'arglêrpok	K'arglerpâ	K'arglêrnikpok	" culottes

Ces expressions disent qu'il s'est fait, qu'il l'a fait être sans bonnet, gants, habits, souliers etc. de quelque façon que ce soit; mais pour plusieurs cas on aurait plutôt malice ou violence parce que au sens de déshabiller il y a d'autres termes vg pour Annoraerpok on dit mattarpok, il se déshabille à nu et aussi il enlève l'attiye.

Pour souliers et culotte on dit: Kamidlarpok, k'arglijarpok.

Pour le koliktar: târlutit, tâkpok, tâksimayok: enlever le koliktar et rien de plus.

Saliglutit, salikpok c'est enlever le koliktar pour le battre et le faire sécher.

N.B. Kamikpok signifie: mettre ses souliers et aussi ses culottes. D'un malade on dit: Kamikpok mâna, il se lève maintenant, -ukkior kamingitok, il ne s'est pas levé l'hiver.

3 pour objets et noms communs.

K'amutaerpok il se fait être sans traine K'amutaerpâ il l'a.....
Pitutaerpok " " " " corde Pitutaerpâ il l'a.....
Ummiangerpok " " " " baleinière Ummiangerpâ " "
Innangêrpâ, de inni place occupée, signifie occuper, prendre la place de succéder à quelqu'un

Pierri issumatangolerpok Jesuse innangerlugo

Pierre devient chef à la place de Jésus.

Tangmarpogut Ak'earok innangerlugo: Nous campons à l'iglou abandonné de Ak'earok.

Au neutre(ou à l'intransitif) on dit: innangersiyut de ceux qui occupent un iglou vide qu'ils ont rencontré.

ilivok, ilivâ ilêvok comme pour membres du corps, signifie avec les noms d'habits et d'objets que ces habits ou ces objets ont été mis hors d'usage,
Igluivok igluivâ
k'amatailivâ amautailivâ

Quelquefois c'est une façon adoucie de dire que l'objet est complètement détruit, n'existe plus.

ilivok est peut-être racine de ikingnaktok, cassé, ne peut plus servir

Ersivok, ersivâ, ersinerpok, ersiyauvok (passif)

Cette forme si avec er (cf N 349) dit privation d'un objet perdu

K'ayaersivâ il a perdu le canot de l'autre.

Merk'utaersivok il a perdu son aiguille.

On emploie aussi le passif: K'amutaersiyauvok: on lui a perdu sa traine.

Le sou-entendu est donc erpâ, faire que qq un n'a plus de

.. mais parce qu'on a perdu. son.....

Ersivok, ersivâ prennent parfois la forme kamêkserpok, kamekserpâ, avec nuance: s'est trouvé un instant sans souliers, les a retrouvés ensuite.

Erutivok, erutivâ. C'est erpok combiné avec ut; cette forme signifie: privation complète, il n'y en a plus du tout, se dit surtout, pas exclusivement quand il s'agit de plusieurs objets qui étaient là et ont tous disparu.

K'itorngaerutiyok: il n'a plus d'enfants, tous sont morts

Immaerutivâ il l'a vidé complètement.

Akkiliksaerutivâ: a payé ou remis la dette de l'autre, équivalent à akkikarungaertipâ ou akkitoerutivâ

Issumaerutivok il est devenu fou, sans raison
Nuvuyaerutivok devenu sans nuage, ciel pur.

Le passif Erutiyauvok fait par contraction: Erutyauvok, mais
1 ne s'emploie guère qu'avec les mots en ut, uta.
2 et avec ces mots en ut uta, on dit mieux utjarpok
K'amutjârpok k'amutjârpâ

Erpok après mot pris substantivement, e.e. après une racine verbale
dont le sens est adjectival.

Comme itok (N 343), erpok est privatif après une racine adjectivale.
Minrukpok, a une tache d'huile, de sang, de peinture
Mirnruaerpok est détaché, nettoyé.. fait erpâ ernikpok
comme supra. Ne pas généraliser.

Erpok avec les infixes de disposition suer, yuer, naer, ungaer.
cf 34 à 38

sui, nai, ungnai est simple privation, n'a pas de.....
suer, naer, ungnauer privation de ce qu'il avait, n'a plus de....
Après l'infixe k'ar, avoir, on dit plus communément k'aruerpok au lieu
de: k'arugnaerpok; et cette abréviation devient infixe commun en dialecte
Netchilik. Silak'aruerpok: il n'y a plus d'atmosphère: temps couvert etc.
Silaruerk'amingitok, c'est depuis longtemps qu'il fait bien
mauvais.

N.B. Faire attention aux cas où l'euphonie seule exige suer au lieu de
sui, vg: quand i est suivi de gutturales comme rk k'.
Takusuitok, est aveugle.
Takusuerk'auyok est (était) aveugle avant l'autre ou le
temps dont on parle.

I N F I X E _ _ en _ ar _ i.e. _ de T R A N S I T I O N .

A est transitif: C'est ens in alio.
AR " " " ens in alium, in aliud.
On va voir cette transition ou ce passage 1 d'un lieu à un autre
2 de l'agent à l'acte, se met à agir sur lui-même (réfléchi)
sur un autre (actif)

AR DE TRANSITION PHYSIQUE D'UN LIEU A UN AUTRE.

Il y a 3 cas dans la déclinaison qui ont rapport à la transition:
l'ablatif ou le point de départ.
le vialis " intermédiaire.
le terminalis ou le point d'arrivée.
Le terminalis seul dit transition achevée parfaite atteignante in alium
aussi exige-t-il arpok. C'est du terminal surtout qu'il s'agit ici.
On va voir le terminal de déclinaison primaire, mut
" " possessive
des locatifs relatifs régulier nut
adverbial mut.
des démonstratifs nga.
AR se rencontre au réfléchi au transitif à l'intransitif:
arpok, arpâ, arsivok.

A. - AU TERMINAL DE LA DECLINAISON PRIMAIRE.

Au terminal de la déclinaison primaire, mut perd le t ou n et fait:
muarlugo: Nunamuarpok il passe à terre, comme at-térir, AR équivalent
cela Silamuarlugo
Tassermuarpok.

Eviter le nuarpok puisque le pluriel disparaît en incorporation. On
dit bien cependant inungnuarpok comme au locatif inungnipok.

Eviter la contraction du Labrador-morpok, norpok pour muarpok, nuarpok

B. - AU TERMINAL DU POSSESSIF.-

On peut dire Atatamnuarpunga Atatamnuarlerit, mais plus communément, on dit: Atatamnut aivunga, atatamnut ailerit.

C. - AU TERMINAL DES LOCATIFS, RELATIFS.

cf chapitre ad hoc (N. 147)

La plupart de ces locatifs ont un double terminal: le premier suit la forme possessive et est donc régulier.

Senni, côté senniâ (contraction de senninga) son côté
senniani sennianut à son côté, à côté de lui.

Le second est comme absolu en ce que perd le signe du possessif (relatif) et fait mut: sennimut, à côté, vrai adverbe.

Le premier ânut ne prend pas arpok mais le vialis au lieu de senniânuarpo fait senniâgorpok.

Le second prend très bien arpok: silamuarpok; k'ingmuarpok etc...

Quelques uns de ces relatifs qui n'ont qu'un second terminal, à forme possessive, nut sans le suffixe a vg. assinut, pour assiânut, prennent arpok. Assinuarpok Sinanuarpok

Les pronoms personnels qui ont une flexion possessive relative prennent bien arpok: Uwamnuarpok Illingnuarpok.

Avec l'équivalent des personnels kissima, kissiwit, kissimi, on dira:

Uwamnuterlutit kissimnut, ou mieux: Uwamnuinarit, -uwam-
inerlutit, mais non: kissimnuarlutit, si ce n'est pas
par répétition.

Uwamnuârlutit, kissimnuarlutit, viens à moi, viens à moi
seul.

D. - AU TERMINAL DES DÉMONSTRATIFS.-

Il y a les démonstratifs personnels et les démonstratifs de lieu (locatifs). Les démonstratifs de personne tiennent lieu de notre pronom personnel: ils, ... lui, ... eux. etc...

Les deux démonstratifs (personne et lieu) prennent arpok et forment la terminaison ngarpok ngarpa-arpok

Tapsomungarpok

Takpaungarpok

Maungarit

Ikungarit

N.B. Ce ngarpok est bref, ne pas le confondre avec ngârpok (long) tiré de l'ablatif ngat de ces démonstratifs (cf N. 146)

DU VIAL VERBIFIE: (cf grammaire)

Nunakorpok	vial	sing.	déclin.	primaire
(sâptigorpok) iglupkorpok	"	"	"	possessive
seniâgorpok senniagorpâ	"	"	locatifs	relatifs
seniâtigorpok seniatigorpait	"	pluriel	"	1ère forme.
seningitigorpok seningitigorpait	"	"	"	2ème forme.

dérivés: -ngorpok -ngoyok -ngulerpok -nguyok

-rukpok -gukpok -gosukpok.

-rokpok -roivok

senerk'orpok -k'ortok: vial absolu.

Seul le vial des démonstratifs (de personne et de lieu) peut se mettre ici et par sa forme en arpok et par son sens.

vg. Tapsomuna-arpok donne Tapsomunarpok-maunârpok avunârpok.

Unarpok prend bien la forme transitive unarpâ:

Tapsomunarpâ, tagvunarpâ il l'a fait passer, l'a passé
à celui-ci, -à cet endroit-ci.

Unarpâ fait encore unarutivâ, mot à mot: c'est à cause de lui qu'il est passé. par, signifie l'a apporté jusqu'à tel endroit. Cf arpa, erutiva et tikiutivâ.

Ovunarutivâ, l'a apporté jusqu'ici (tikimariklugo)

Ce uti se rencontre dans le même sens avec ngarpâ du N 395 vg:
Takpaungautivâ. et takpaungautivâ. (r s'élide)
Ovungautiuk apporte le ici, plus fort que ovungaruk
ti unga reste bref et c'est pourquoi perd le r.

A l'ABLATIF. Arpok ne se rencontre qu'avec l'ablatif des noms de direction qui rentrent dans les démonstratifs de lieu et ne s'emploie guère que pour le vent.

Kanangat	Kanânnar (Labrador Kanangâk)	Est
kvânar	kva-narpok	O
Kavânar	ou Kavangarmat	

2. AR DE PASSAGE A UN AUTRE.

arpok, arpâ arshivok.

Les noms de gibier et d'habits prennent la forme verbale, pok, tok sans aucun infixe.

Tuktutok	il atteint ou tue ou blesse	un caribou.
Netjertok	" " "	un phoque
Kamikpok	il met ses souliers.	
Nasarpok	il met son chapeau.	

REM.- 1) Pas de pluriel aux noms de gibier. Il faut dire: Tuktupunga malronik, pingasunik, amisunik.

2) Avec un mot qui tient la place du gibier, on met rarpok(arpok, r de possession): avoir. K'apsirarpit? Malrorarama.

3) L'homme n'étant pas un gibier, si on l'atteint comme on fait le gibier, on met arpok.

Inuarpok il tue un homme.
Inuartok, celui qui tue, meurtrier.

Les noms de gibiers ont forme verbale passive

Netjertauyok, tuktutauyok, le phoque, le caribou tué
Ikpaksak netjertauyok; hier il a été tué(le phoque)
d'où le participe passif netjertara, tuktutara, le phoque, le caribou que. j'ai tué.

Avec les noms de membres du corps: arpa arshivok, signifient: l'atteindre;
Niak'orpâ atteindre, frapper à la tête ou le pousser à, de la tête.
Erksarpâ. " " à la tempe " " la tempe.
Ikusiarpâ " " au coude " " du coude.
Sennerk'arpâ " " au côté " " du côté.

REM.- Fait quelquefois arpok réfléchi: se frappe à.

Arpâ arshivok font artarpok artaivok quand l'action est répétée.
Niak'oartarpâ il le frappe et restrappe plusieurs fois.
Avec Rar cf N. 86 rem.2.
malrorartarpok, à plusieurs fois deux(caribous ou autre)

REM.- Ce tar se retrouve en beaucoup de cas après une racine verbale avec sens de répétition: Tapiktut, tapitarlugit, pirartarpok faire souvent qui devient pikartarpok, - et avec racines substantives vg: immertartok, et ce serait ainsi le pendant subjectif par a de tor, expliqué plus haut.

REM.- Avec -rek de mutuel on a tarek tapitarek l'un par dessus l'autre: (pour habits)

Tigluartarpâ frapper qq'un à la tempe.
Erksataivunga tigluarnikippa tigluarksarpâ.

Avec noms d'instruments: Plusieurs noms d'instruments de travail prennent arpok:

Uluarlugo:	le passer à la scie, scier	uluartok	uluarsivok
Ulimarlugo	" " "	hache, hacher	bûcher.
Kikiartok	" "	au clou	clouer.

Avec numéraux -arpok ertorluni ertortok.
On dit atausearluni(intr.) atausearlugo(trans.)
Et pour plus qu'un 2ertorluni 2ertorlugo.

Avec quelques noms qui s'y prêtent, -arpok exprime le passer par, à l'état de... comme peindre huiler.....
Orksok huile; orksorpâ(act. il le huile)
orksoarpok(réfléchi: il se huile)
Minrut, peinture; minruarpok, -minruarpâ
Siku glace; sikuartok il le passe à la glace, le gèle.

REM.- 1) Ces ar prennent très bien le er privatif(of supra)
oksoarpâ oksoerpa, minruarpa.
2) Attention à la différence entre orksorpâ et orkserpâ; ser est ici l'équivalent de lerek et signifie le fournir de...
Kollerik orksarlugo:mets de l'huile dans la lampe
Ayaupiserpâ, il lui a fourni une béquille.

Sous cet aspect, ar est constitutif d'un très grand nombre de mots:
Tukserpok, il demande tuksiartok il forme à l'état de..
à l'acte de... se met à.
Amuyok Amuartok
I'lu illuartok (i'luitok)
Atta ou akka ou ak'a en bas: akk'arpok(akk'a-arpok)
Ika Ikkârpok
Kitter-arpok Kitterarpok
Tussayok, tussarpok, pituartok, pokerarlugo et poketarlugo.
K'eviarok tourner la tête... etc...etc...

A dans ce sens revient toujours au sens de ad latin, comme pour la majorité de nos mots français en a: bas, abattre.-abaïsser.-bon abonner.-bord aborder.-bouche aboucher.-bout abouter.-bref abrégé.-long allonger.....

Arpâ suffixe après les flexions personnelles.

On entend parfois, Netchilik surtout Kinavuiarpara, k'anoikpiarpara au sens de: je lui ai dit:qui es-tu? qu'as-tu?-- Cela remplace le style direct rarement esquimau:
Tagvavutiarpara:je lui ai dit au revoir.

Terminé ce 30 juin 1938

245 ave Bloomfield
Outremont
P.C.

L.J.C. et M.I.

U T C O N V E R T A N T U R .

A P P E N D I C E
.....

N O T E S S U R L A P H O N E T I Q U E ,

D U L A N G A G E
.....

Il s'agit des changements euphoniques, dans les désinences ou terminaisons absolues (non pas casuelles) tant des mots que des infixes.

PLAN .- Les seules terminaisons possibles en Esquimau sont les suivantes. Voyelles: a, e, i, o, u.

Consonnes: T ou N at, ut.

gutturales K: ak, ik, ok.

R: ar, er, or.

RK: ark, erk, ork.

Il ne s'agit pas de rendre compte de la formation des racines complètes, comme momertok qui vient de mut plus mi plus itok, ni de celles des infixes composés comme liar qui vient de lik plus ar. Il s'agit seulement de rendre compte:

- 1) des changements dans les désinences des personnes verbales.

Immertok, immertorli

- 2) des changements dans les désinences des racines suivant la voyelle ou la consonne qui suit

Immerk, immertok, immitsiartok, immerosuktok.

I. - E N V O Y E L L E S .
.....

A final peut être suivi de n'importe quelle consonne et reste a. Il se nasalise quand il est suivi de T, N, M; alors il sonne un peu comme dans meute: Tussarmat.

A suivi de voyelle ne doit jamais se mouiller par la liaison.

aa se prononce a'a. Ai se prononce a-i. Quand il y a contraction, on écrit â (aa contracté) et on le prononce long et double. Si il y a diphtongue on écrit plutôt wa pour oa et aw pour ao et on prononce comme une diphtongue.

O final peut être suivi de n'importe quelle consonne, mais devient U dès qu'il cesse d'être final, et il devient dental, nasal, guttural et par suite plus ou moins ouvert et fermé selon la consonne qui suit

Devant une voyelle suivre l'écriture et ne pas mouiller ui comme oui français, mais dire u plus i séparé. Idem pour uo dans innuovok, par exemple comprend quatre syllabe distinctes; il ne faut pas lier nuo en une seule.

I final sonne comme e, on s'écrit même e: iye, titerarte. Au transitif il redevient i: iyib. Suivi d'autres infixes il redevient aussi i.

Immirk s'écrit et se prononcera immerk, mais c'est e bref; i guttural réapparaît devant toute autre consonne que les gutturales r, rk.

I suivi d'une voyelle ne se mouille jamais.

Devant un k i devient er: annivok, annerk'owa.

RESUME. A ne change ni ne s'élide.

O devient U dès qu'il n'est plus finale.

I finale et suivi de gutturale devient E

I suivi d'une consonne autre qu'une gutturale reste I.

2.- EN CONSONNES.

1.- EN T

Les mots qui finissent en T finissent en réalité en ti et rentrent dans la classe des finales par voyelles. Seuls quelques-uns assez rares comme amisut sont des flexions verbales 3 per.plur. et font amisunik et non amisutini.

A l'aequalis verbifié, le T peut se changer en N Ex: uwaptitunipok.

2.- EN GUTTURALES

1) EN R (AR OR ER)

a) R ne peut être suivi de w, f, b, y.

b) R ne change pas quand suivi de t, d, m, p, v, k, s, n, kr.

Ex: Tussartok, tussartitauyok, tussarmilugo, tussarpakpok,

Tussarnertok, tussark'iwanga

c) Suivi de L flexionnel R reste: tussarlilunga.

Suivi de L infixe R se retranche: Tussalerli.

Rem.- R suivi de L flexionnel s'adjoint souvent une consonne auxiliaire de signification plutôt que d'émphonie. Ex: Tussarlunga, tussardlunga, tussarkluni, s'écriraient mieux tussar'lunga, tussar'luni, avec le signe du souffle palatal.

- d) R suivi du signe négatif rng, se contracte: tussarngitok.
 e) Il se retranche devant r,t,s,j: Tussarani, tussatsiartok, tussajui tok.
 f) Suivi de voyelles il reste intact, mais il se retranche devant u passif :Tussaumayok.

2.- EN K

Comme umilik, nunalik, innuk, ok'aluktok, sangilak...etc.

- a) N'est jamais suivi de w,f,b,y,...
 b) Ne change pas quand suivi de t,p,s,v,k. Nunalikpok.
 c) Se change en ng nasal devant les nasales m,n.

Umilingmi, innungni. Pissuktok fait pissungnerk et pissungmi^y yok.

Sauf pour nar, diminutif où il y a suspension de voix, sans changement : umilik'nar.

- e) Suivi de L flexionnel.- Nunali'lunga et nunalivlunga.

L infixe, il disparaît: nunalilerpok.

L suffixe, il se gange en g Umiliglu.

- f) Suivi de rng,t,s,j, il se retranche: Nunalingitok, nuhalitsiartok, nunalijararpok.

- g) Suivi de flexions: rani (nég.) kr fontg Tautukrani fait tautugani.

Rami (causatif) kr font kk: tautukkami.

- h) Suivi de voyelle: O il se retranche, umiliowok.

A, il se retranche, Umilialuk.

I, " " Umiliinar.

- i) K dans ok flexion verbale 3me per.sing. est traité substantivement. Tikkitok, tikkitub, tikkitomi, et au pluriel tikkitut.

K de tok et yok suivi des suffixes li et lu fait r: tikkitorli; devant a il se retranche ou devient r. Piungitoaluk ou piungitoraluk.

3.- EN RK. Les désinences ark erk ork perdent le K final et rentrent dans la classe des mots en R

oooooooooooooooooooooooooooooooooooo

FIN DE LA GRAMMAIRE

11 Juin 1938

BIBLIOTHÈQUE
SANTÉ

BNQ



C 000 194 716